

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

L'attitude de la population de langue anglaise dans la question du français a été malveillante et inintelligente; la répercussion sur la province de Québec et sur notre développement national a été malheureuse.

Le génie français est le génie de race le plus brillant du monde moderne. Ce n'est peut-être pas facile à prouver, mais c'est facile à sentir.

Le professeur OSBORNE.

Tout obscurantiste qui pérore sur l'avantage d'une langue et d'une langue seulement combat de toute son influence pour un Canada tronqué et anémié, en comparaison avec l'entité composite qu'il devrait être.

Le professeur OSBORNE.

24ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 6 février 1935

No 49

Le "Young Worker"

La propagande communiste au Canada

C'est le titre d'un journal communiste publié à Toronto, par la "Ligue des Jeunes Communistes du Canada". Ce périodique n'est pas seulement lu par les Torontonians. L'autre jour, un de nos amis en déposait un numéro sur notre bureau pour nous montrer de quelle lecture se nourrit l'intelligence d'une partie de la population étrangère et flottante, qui bat le pavé de nos villes de l'Ouest.

En nous remettant le journal, notre ami nous citait quelques bribes de la conversation quotidienne de ces gens, "qui n'ont pas même la reconnaissance du ventre" et veulent imposer sans scrupules les avatars du régime bolchéviste à la population qui les héberge. Jugez: "Nous ne nous occupons de politique ni ne faisons des efforts immédiats en cette ligne. Nous préparons le terrain par la propagande: discours entre chômeurs, ouvriers de manufactures, d'échoppes, de mines et d'autres industries. Nous créons le mécontentement chez les fermiers. Nous tâchons de nous emparer de la jeunesse; c'est là surtout notre plus ferme espoir. L'école neutre nous prépare une terre malléable, des consciences souples que nous pourrions plier à nos volontés. Le moment venu, nous nous emparerons du gouvernement, s'il le faut, par force et violence... Alors, à bas les curés et les prêtres; nous les chasserons et... confisquerons leurs biens!

—Vous ne savez pas que ces curés représentent quatre millions de catholiques canadiens, qui ne laisseront pas maltraiter des hommes qu'ils respectent et vénèrent, de leur riposter notre ami, indigné. Ce sera la révolution!

—Va pour la révolution! ajoute la troupe avec cynisme. Pour établir le régime de Lenine au Canada, comme en Russie, nous serons obligés de faire des victimes. Nous sommes justifiés: la délivrance du fermier, la réhabilitation de l'ouvrier. Les prêtres sont des agents payés du système capitaliste."

Et le journal en question maintenant, "Young Worker", en grosses lettres noires — pourquoi pas rouges? — les deux mots sont reliés par un marteau et une faucille: armes du travailleur-fermier ou salarié, mais aussi armes symboliques de la destruction et de la mort. A gauche dans la partie supérieure de la première page, le globe terrestre piqué de drapeaux rouges; à l'arrière plan, Staline dans une tribune surmontée d'une oriflamme déroulant dans ses plis la figure de Lenine. En dessous de la vignette, ces mots: "Sous la bannière de Staline pour le socialisme mondial."

Malgré leurs rêves ensanglantés, les propagandistes ont le cœur à chanter; un chant noté, en quatrième page, bat le rythme de la révolution future; il contient l'incite à la marche armée vers la barricade: "Nous combattons un monde rempli d'ennemis, nous ne craignons le fusil ni le canon, nous montons la barricade pour l'ouvrier, nous luttons pour sa délivrance; camarades! marchons gaiement au combat, jusqu'à la victoire... montons la barricade..."

Vibrant coup de clairon sonnant l'appel à la révolution!

Et l'article de fond: "Lenin-Liebkecht — Luxembourg Teachings — Our Guide to Action" (Les enseignements de Lenine, etc... notre guide à l'action). C'est le titre, très arrogant et très significatif, comme d'ailleurs la teneur de l'article. Nous en extrayons la substance pour sortir de leur douce quiétude et de leur sécurité téméraire ceux qui se moquent du danger communiste, du péril bolchéviste au Canada.

"La plus importante tâche de la jeunesse révolutionnaire, en général, et de la "Ligue des Jeunes Communistes", en particulier, est de familiariser les jeunes Canadiens avec les enseignements de Lenine, Liebkecht et Luxembourg; les enseignements de Liebkecht sur la façon de combattre le capitalisme militaire, les enseignements de Luxembourg sur l'organisation des masses ouvrières; les enseignements de Lenine sur le rôle de l'Etat comme organe exécutif de la classe dirigeante, sur la façon de changer la guerre impérialiste en guerre civile contre la classe capitaliste... Cette guerre doit être menée chaque jour et chaque heure du jour. Les capitalistes justifient la guerre pour la défense de la patrie...! Quelle patrie?... Aujourd'hui, les fermiers et les ouvriers n'ont pas de patrie, quand il leur faut se battre pour la terre des exploitateurs...! Ils n'ont qu'une mère-patrie: l'Union soviétique, où la terre, les mines, les moulins, les minoteries et les usines appartiennent aux ouvriers, aux travailleurs... Donc, sous la bannière de Lenine, à l'exemple de Liebkecht et Luxembourg, nous devons délivrer la jeunesse de l'exploitation capitaliste et de la misère! Organisons-la pour le combat!"

Une campagne intense sera lancée à travers tout le Canada, cette année, par la Ligue. Tous ses meetings seront des tribunes de diffusion communiste.

Et l'on soutiendra, jusqu'à traiter de pusillanimes les gens d'opinion contraire, que le communisme est une doctrine mourante au Canada, une doctrine en régression rythmée au retour gradué de la prospérité. Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant, à la suite d'autorités inconsciables, que le communisme est établi à demeure chez nous, et qu'il fera des progrès en proportion de l'immigration d'indésirables et de l'indifférentisme de nos classes dirigeantes et professionnelles. Comme les mauvaises herbes, la doctrine révolutionnaire envahira la jeunesse, si l'on ne prend immédiatement des mesures répressives. Ce n'est pas quand le champ est infesté, qu'il est temps de prendre la faucille; ce n'est pas quand le crime est perpétré, qu'il faut utiliser la matraque; ce n'est pas quand les intelligences sont contaminées, qu'il faut bannir les publications mauvaises, les journaux incitant à la révolution...

Liberté de parole! liberté de presse! Excellente initiative, quand elle favorise la diffusion de la vérité et pousse au bien, à l'ordre, à la paix. Liberté de parole! liberté de presse! Chose abominable, lorsqu'elle donne libre cours à l'erreur, à la corruption, au crime, à la révolution; lorsqu'elle tolère la publication d'un journal, genre "Young Worker", ou autres périodiques communistes...

Si les communistes ne sont pas satisfaits de nos institutions politiques et sociales, qu'ils aillent vivre sous l'enchantement régime de Staline; s'ils ont l'indécatesse de vouloir renverser les institutions politiques et sociales du pays qui les hospitalise et les nourrit sans les faire travailler, qu'ils aillent goûter les douceurs des camps de concentration de la Sibérie ou se procurer une carte de pain à Moscou, sous le régime du prolétariat à chemise rouge.

Nous le connaissons, ce régime. Le Pape le connaît et le dénonce fortement. Voici quelques-uns des principaux articles du programme bolchévique contenus dans le rapport de l'"Overman Committee" du Sénat américain: Confiscation des terres, des forêts, des ressources naturelles, du cheptel mort, des bestiaux...; confiscation des banques et de leurs institutions, établissement du système bancaire; confiscation des usines, des moulins, des mines...; confiscation des églises et biens ecclésiastiques...; confiscation des journaux et périodiques ainsi que des ateliers de publication...; confiscation des salles publiques...; confiscation des réseaux de communication et de transport...; confiscation des biens immeubles des héritiers...; confiscation de tous les médiums d'annonce...; réputation des dettes contractées par le gouvernement et de toutes les redevances dues aux non-bolchévistes...; service militaire obligatoire pour tous sans aucune considération...; travail forcé...; abolition de l'école du dimanche et de toutes les écoles où s'enseigne la religion...; sépara-

Anniversaire de Sa Sainteté Pie XI

Sa Sainteté Pie XI (Achille Ratti), évêque de Rome et Vicaire de Jésus-Christ, successeur de saint Pierre, prince des Apôtres, pontife suprême de l'Eglise universelle, patriarche d'Occident, primat d'Italie, métropolitain de la Province romaine, célèbre aujourd'hui le 13e anniversaire de son élévation au pontificat suprême



Sa Sainteté Pie XI est né près de Milan, le 31 mai, 1857; il fut ordonné prêtre, à Rome, le 20 décembre, 1879; il enseigna la théologie et l'éloquence sacrée au grand séminaire de Milan, de 1882 à 1888; il fut docteur puis préfet de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, de 1888 à 1910; appelé à Rome par Pie X, en 1910; préfet de la Bibliothèque Vaticane à Rome, de 1914 à 1918; nommé par Benot XV visiteur apostolique en Pologne, le 25 avril, 1918; archevêque de Léopoldstadt en Pologne, le 3 juillet, 1919; sacré à Varsovie par Mgr Kakowski, le 28 octobre, 1919; archevêque d'Adana, le 19 avril, 1921; archevêque de Milan et cardinal, le 13 juin, 1921; élu pape, le 6 février, 1922 et couronné à Saint-Pierre de Rome le 12 février, 1922.

D'après l'Annuaire pontifical, Sa Sainteté Pie XI est le 265e successeur de saint Pierre et le 266e pontife romain.

SON PROGRAMME

Quel sera le programme du nouveau pontificat?

"La paix du Christ dans le règne du Christ." Etablir la paix chrétienne, faire régner le Christ, tel est son idéal.

La paix du Christ est fille de la charité ou de l'amour surnaturel. La charité procède elle-même de la connaissance divine. La paix ne pourra donc s'établir que dans la lumière venue d'En-Haut. Travailler à pacifier les intelligences en leur distribuant la vérité est donc le premier devoir. Le Pape s'y applique en rappelant les droits souverains du Christ et la constitution de son Eglise immortelle. Telles sont les doctrines qui dissiperont les té-

tion absolue de l'Eglise et des écoles...; légalisation, par les lois du mariage et du divorce, de la prostitution, quand les parties s'y engagent par consentement...; refus de reconnaître l'existence de Dieu dans les procédures gouvernementales et judiciaires...; discrimination en faveur des citoyens contre les ruraux par le vote disproportionné...; négation des droits du patron, des marchands, des négociants, disqualification de tous les prêtres ou membres du clergé et de communautés religieuses...; négation des droits inaliénables de l'individu; système judiciaire revêtu de pouvoirs autocratiques, condamnation sommaire, peine de mort pour plusieurs délits...; règne de crainte, de terrorisme et de violence...

Et plus encore!

C'est la patrie que veulent donner aux cultivateurs et ouvriers canadiens les propagandistes du communisme et les journaux-réclame de la famille du "Worker"! Belle patrie! Paradis rouge! Allons: enfer!

A l'instar des catholiques, tous les partis politiques, toutes les dénominations religieuses, tous les citoyens du Canada devraient se liguier pour enrayer le mouvement révolutionnaire, qui menace de désorganiser notre beau et paisible pays.

JOSEPH VALOIS, O.M.I.

nières et renouvelleront la vie chrétienne; ce sont elles qui possèdent la puissance de grouper les hommes par la charité et de les unir sous l'autorité légitime.

CONTRE LE PAGANISME

Les malheureuses victimes de l'hérésie et du schisme sont fréquemment invitées à rentrer dans le sein de la sainte Eglise de Dieu. Le Pape n'omet aucune occasion de leur adresser ce paternel appel. Lors du troisième centenaire du martyre de saint Josaphat, 12 novembre 1923, le Souverain Pontife exhorte les nations slaves à revenir à la foi du grand Apôtre de leurs nations.

Qui dira l'abondance des secours spirituels et matériels envoyés par

(Suite à la page 2)

Nouvelles

UN BEAU TEMOIGNAGE D'UN PROTESTANT

BOSTON. — Un ministre de la Congrégation Church a proposé que toutes les différentes dénominations de la religion chrétienne s'unissent sous la direction du pape Pie XI dans un mouvement gigantesque de paix.

Parlant à l'assemblée annuelle du Congrégational Club de Boston, le Rev. John M. Phillips, pasteur de la Central Congregational Church de Hartford, Conn., a proposé que les chrétiens de toutes dénominations en appellent au pape Pie XI pour porter une contre-attaque à ceux qui veulent la guerre.

"Le pape a choisi le pape comme chef, du mouvement, dit-il, parce que l'autorité de celui-ci l'a fait le chef social le plus distingué qui existe aujourd'hui."

Son Exc. Mgr M. Lajeunesse

EVEQUE AUX LONGS VOYAGES APOSTOLIQUES

REGINA. — S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, a voyagé en chemin de fer, en auto, en traineau et en aéroplane. Il visitera bientôt Régina pour se rendre à Lebret où il fera une ordination, vu le départ de S. Exc. Mgr McGuigan pour Rome. Après cette ordination de Lebret, le 10 février, Mgr Lajeunesse se rendra au nord de Big River, en aéroplane, jusqu'à la mission de l'Île-à-la-Croix. Ensuite, il visitera l'école indienne de Beauval avant son départ pour Le Pas, via Prince-Albert, le 18 du mois courant.

UN EMINENT ECRIVAIN CANADIEN-FRANCAIS DISPARAIT

OTTAWA. — Le Rév. Père Louis Lejeune, O.M.I., vient de mourir ici, après une longue maladie. Il a été un savant et très utile dictionnaire historique. Le Rév. Père L. Lejeune de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, fut autrefois le directeur spirituel du grand Wilfrid Laurier. Il était âgé de 77 ans.

Nouveau gouverneur général



Lord Bledisloe, gouverneur général démissionnaire de la Nouvelle-Zélande, dont on mentionne le nom comme successeur du comte de Bessborough au poste de gouverneur général du Canada.

OBSCURANTISME

UNE POIGNÉE D'IGNORANTS

La Loge orangiste de Prince-Albert, au cours d'un récent meeting, a fait preuve, une fois de plus, à la suite des loges-soeurs de la province et de l'Ontario, d'un manque de bon sens déplorable, d'une étroitesse d'esprit inconcevable et d'une ignorance impardonnable, lorsqu'elle s'opposa au bilinguisme à la radio et à l'existence des écoles séparées. Il fallait s'y attendre. Ces deux résolutions, vieilles rengaines, sont une devise pour les Orangistes, contenant tout un programme d'action pour tuer le français et le catholicisme sur le sol canadien. La phobie du French et de la Roman Domination fatigue la dure-mère, l'arachnoïde et la pie-mère de leur cerveau trop recroquevillé pour loger deux cultures. Intelligence bornée, elle ne peut concevoir un genuine loyalisme à la Couronne britannique dans la peau d'un Canadien français, fidèle à sa race et à sa foi. A l'audition de quelques syllabes incompréhensibles à son entendement comprimé, l'Orangiste se pâme, s'effraie, comme si l'Empire britannique allait du coup craquer sur ses bases.

Vous nous faites rire! Messieurs Don Quichotte.

Les gens bien éduqués de votre race condamnent vos sorties intempestives de chiens hargneux.

Vous voulez nous empêcher de parler français! Vous perdez et votre salive et votre temps! Qu'avez-vous à piailler? Nous parlons le français, c'est vrai, mais nous parlons aussi l'anglais. Ecoutez nos annonceurs à la radio, soient-ils de l'Est ou de l'Ouest, ils manient avec une égale aisance les deux langues. Serait-ce un motif de jalousie qui vous donne une humeur masochiste?

Alors, pour vous guérir, faites comme nous. Allez à l'école, non pas à l'école de votre conception, mais à l'école bilingue et apprenez les deux langues officielles du pays. Vous êtes une poignée et vous pensez ingénument que trois millions de citoyens vont se laisser tondre comme des agneaux, se laisser dépouiller de la supériorité d'une double culture. Par quoi remplacerez-vous, pour nous, l'absence du français? Par l'anglais! Mais nous le connaissons déjà. Par rien? C'est cela! Eh bien! nous ne sommes pas des imbéciles.

Que penseriez-vous de l'un de vos bons orangistes, si, un matin, il reniait sa race et sa culture? Vous le renieriez à votre tour. Nous aussi, qui ne sommes pas plus bêtes, ne désirons forfaire à l'honneur.

Si vous pouvez, de temps à autre, intimider certains gouvernements par de futilités prétextes ou raisons politiques, vous ne nous intimidez pas. Nous ne vous craignons pas. Nous sommes au Canada pour y demeurer et pour y parler français aussi longtemps. Ce n'est pas vous qui nous en empêcherez, soyez en convaincus. Nous tenons encore plus fortement à notre foi et démons que ce soit de venir l'enlever de nos âmes.

Bien plus, nous estimons tellement l'une et l'autre, que nous les considérons un riche appoint à la civilisation canadienne. Ecoutez deux Anglais très savants. Ils parlent le langage du bon sens. Ecoutez-les, ils redresseront votre jugement et vous empêcheront, à l'avenir, de lancer des pavés d'ours et de dire des sottises.

M. Fisher, ancien ministre de l'é-

ACTUALITE

Le 14 février

GENEVE. — Les grandes puissances se sont entendues pour fixer au 14 février la reprise du problème du désarmement. Le comité du désarmement commencera par étudier le plan des Etats-Unis pour régler la fabrication et le commerce du matériel de guerre.

La Russie veut modifier ses élections

MOSCOU. — Vyacheslaff Molotov, président d'un comité populaire est informé par le comité central d'avoir à proposer au Congrès des Soviets, des changements à la constitution pour le ballottage secret favorisant la représentation proportionnelle de l'ouvrier et du paysan; substituant ainsi le mode d'élection directe au mode d'élection indirecte. Ces changements à la constitution furent demandés par le parti communiste, lors d'un congrès présidé par Joseph Stalin.

Le juge Coderre est mort

MONTREAL. — M. le juge Coderre, ancien secrétaire d'Etat dans le cabinet de Sir Robert Borden, et depuis l'un des plus éminents juges de la Cour Supérieure, est mort ici, à l'âge de 69 ans.

duc d'on en Angleterre et délégué aux fêtes de Gaspé, communiquait ses sentiments à un groupe de nos frères dans un français de la plus parfaite élégance — il est un ancien élève de l'Ecole de Chartes et de l'Ecole des Sciences sociales et politiques de Paris — "le se" is! — de savoir dent pas en Ontario, développement que leurs a. au... Mais je serais heureux d'en faire qu'il y a parmi eux un Pascal. "Et il ajoutait en parlant de l'harmonie, qui régnait, à l'origine, entre Anglais et Normands dans une petite île de Bretagne: "Miracle de justice et de tolérance, direz-vous! Mais non, Messieurs, dans la bonne politique, il n'y a pas de miracle, il n'y a que de la bonne morale et du bon sens... En arrière donc les rancunes, les suspensions, les étroitesse et les petitesse de vue... les deux grandes démocratie anglo-saxonne et française, qui feront l'avenir du Canada, resteront stables, parmi l'éroulement des choses."

Voici ce que dit à son tour M. Osborne, professeur à l'Université du Manitoba: — Extraits d'une magistrale causerie que nous avons reproduite la semaine dernière —

"Le génie français est le génie de race le plus brillant du monde moderne. Ce n'est peut-être pas facile à prouver, mais c'est facile à sentir. "L'attitude de la population de langue anglaise dans la question du français a été malveillante et inintelligente; la répercussion sur la province de Québec et sur notre développement national a été malheureuse.

"Tout obscurantiste qui pérore sur l'avantage d'une langue et d'une langue seulement combat de toute son influence pour un Canada tronqué et anémié, en comparaison avec l'entité composite qu'il devrait être." Est-ce assez clair pour vous, messieurs les Orangistes! Vous faites drôles de figures à côtés de tels hommes! — J. V.

LE CANADA, TRAIT-D'UNION ENTRE LA FRANCE ET LES É.-U.

Une thèse sur la littérature canadienne d'expression française. --- Paul Hazard rentre en France.

LA SITUATION AUX ETATS-UNIS

PARIS. — "La Sociologie dans la littérature canadienne d'expression française" est le titre d'une thèse préparée par un étudiant de l'université Columbia à New-York, déclare Havas Paul Hazard, maître de conférences de littérature comparée au Collège de France, qui revient des Etats-Unis.

Paul Hazard vient de donner à Columbia une série de conférences très suivies qui l'ont convaincu que le Canada "reste le trait d'union entre deux grands pays", la France et les Etats-Unis.

En reprenant son cours dans l'anthropologie du Collège de France, Paul Hazard a dit: "Aux Etats-Unis, la situation est meilleure, l'espoir

renait, et, sur le marché de l'intelligence, les valeurs françaises sont en hausse. Ceci bien que les étudiants américains viennent en France, moins nombreux qu'auparavant; le nombre des élèves des cours de français dans les grandes universités américaines est en sensible augmentation. Leur curiosité m'étonna par la variété de ses objets."

Pour l'instant, Paul Hazard rejoint l'Europe et l'actualité, en publiant un volume nouveau intitulé: "Une crise de la conscience européenne: 1680-1718". Cette période est en effet un moment de la vie du vieux continent qui, par ses troubles, et la fermentation qui la marque, n'est pas sans analogie avec le

Information religieuse

Progrès catholiques en Tchécoslovaquie

On signale un accroissement notable des vocations sacerdotales en Tchécoslovaquie. Le nombre des étudiants ecclésiastiques qui était, en 1933, de 1,720, pour les quinze grands séminaires et instituts religieux, est passé à 2,009, en 1934. On compte, en outre, 310 religieux tchécoslovaques qui font leurs études à l'étranger. En 1935, il sortira des séminaires et noviciats 354 nouveaux prêtres. On mesurera le chemin parcouru, si l'on songe qu'il y a dix ans, le nombre des séminaristes tchécoslovaques ne dépassait pas 430.

De remarquables progrès ont été aussi réalisés, dans la puissante organisation des gymnastes catholiques, qu'on appelle Orel (aigle). En 1931, elle groupait déjà 121,589 membres. Elle dépasse aujourd'hui 140,000. Les groupements d'Orel ont à leur disposition 156 salles de lecture et 580 bibliothèques. Pour eux encore ont été fondées 2,000 caisses d'épargne, qui disposent d'un demi-million de couronnes d'économies.

Enfin, dans les faubourgs de Prague, évangélisés par les Salésiens, on construit aussi des églises. C'est ainsi que, le 8 décembre dernier,

Mgr Kaspar, archevêque de Prague, a béni solennellement, devant cinq mille fidèles, dans le faubourg de Kobylisy, la première pierre d'une église qui sera dédiée à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

La lettre collective des Evêques autrichiens et la justice sociale

On sait qu'à l'occasion des fêtes de Noël, les évêques autrichiens ont publié une lettre pastorale collective. Toute une partie de ce grave document est consacrée aux questions sociales.

Après avoir parlé de la paix sociale et résumé les thèses de l'Encyclique Quadragesimo anno, les évêques autrichiens expriment l'espoir que patrons et ouvriers sauront s'associer pour accomplir ensemble la grande tâche d'établir et de faire vivre le système corporatif. Ils soulignent ensuite l'importance d'un mouvement ouvrier puissamment organisé.

Puis, ils en viennent à un point délicat sur lequel ils n'ont pas craint de s'exprimer avec une rare fermeté et c'est celui du salaire. Ils ont appris, en effet, que dans certaines entreprises, la journée de huit heures ne serait pas observée, que des ouvriers, sous la menace d'être con-

gédiés, seraient contraints de travailler sans salaire convenable ou que le paiement des salaires légaux ne se ferait pas régulièrement.

Les évêques, émus de ces faits, se déclarent néanmoins convaincus que l'autorité publique saura réprimer de tels abus, formellement répréhensibles, du point de vue chrétien, parce que contraires à la justice sociale et à la loi morale qui obligent tous les hommes. Rien, pensent-ils, ne serait plus opposé à la construction nouvelle de l'Etat, selon l'esprit chrétien, que de telles tentatives de toucher aux droits des travailleurs, sous prétexte de renouveau catholique et patriotique.

L'action catholique en Autriche

L'Action Catholique s'organise en Autriche, ainsi qu'en témoignent les récentes instructions du cardinal Innitzer, archevêque de Vienne, à son clergé et aux fidèles.

Le cardinal, après avoir rappelé que les laïcs ne peuvent exercer un apostolat fructueux qu'en accord avec la hiérarchie et sous sa direction, précise tout un plan d'organisation de l'action catholique diocésaine, qu'il répartit en neuf sections dont il déclare se réserver la conduite générale. Il demande ensuite l'établissement de groupements d'homme, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles dans toutes les paroisses. D'autres me-

Le Souverain Pontife assiste à la lecture

Décret sur l'héroïcité des vertus du bienheureux Dominico Lentini

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Père a assisté à la lecture du décret sur l'héroïcité des vertus du Bienheureux Dominico Lentini, prêtre séculier du diocèse de Policastro, Italie, mort au début du dix-neuvième siècle.

Etaient présents: le cardinal Laurenti, au nom de la cause, l'évêque de Policastro, ainsi que les mem-

bres de la congrégation des Rites. Après lecture du décret, qui fut faite par le secrétaire de la congrégation, l'évêque de Policastro lut une adresse dans laquelle il rappela les vertus du vénérable Lentini et remercia sa sainteté.

Prenant à son tour la parole, le Saint-Père exalta les vertus sacerdotales du vénérable Lentini.

Une opinion de M. Mussolini sur les rapports de l'Eglise et de l'Etat

PARIS. — Dernièrement, M. Mussolini a publié, dans un grand journal français, Le Figaro, un article fort curieux sur la manière dont il

coïncidait les rapports entre l'Eglise et l'Etat. Pour M. Mussolini, entrer en lutte contre l'Eglise, c'est toujours une erreur, de la part d'un Etat, car "un Etat, écrit-il, ne saurait vaincre qu'un autre Etat... La simple résistance passive des prêtres et des croyants, explique-t-il, suffit à annihiler les attaques les plus violentes d'un Etat." "Il est désormais prouvé, dit-il encore, que, au cours d'une telle lutte, les armes utilisées par l'Etat, même les plus acérées, sont impuissantes à infliger des blessures mortelles à l'Eglise qui, — sur tout en ce qui concerne le culte catholique, — sort invariablement victorieuse des conflits les plus acharnés."

Comme exemples à l'appui de cette thèse, M. Mussolini donne Bismarck et Napoléon Ier. Puis, il conclut en ces termes: "Ce qui est arrivé récemment en Allemagne est une preuve nouvelle de la valeur des doctrines et des pratiques fascistes. Aucun gouvernement n'est plus totalitaire, plus autoritaire que l'Etat fasciste. Aucun n'est plus jaloux de sa toute-puissance et de son prestige, mais justement, pour toutes ces raisons, le fascisme évite de se mêler de questions qui se trouvent en dehors de sa juridiction et qui lui sont étrangères."

LE PAPE....

(Suite de la 1ère page)

le Pape à la malheureuse Russie? Ses délégués, tantôt reconnus, tantôt méconnus, tantôt repoussés par le Gouvernement des Soviets, n'ont cessé d'agir, en public ou en secret, pour réconforter les âmes angoissées par la souffrance, et pour soulager les corps épuisés de misère et de faim.

Pendant la longue torture du Mexique, au milieu de l'explicable silence qui enveloppa cette persécution, quelle voix en a dénoncé la barbarie au monde civilisé? Quelle influence a persuadé aux gouvernements des peuples baptisés de protester au nom de l'humanité, sinon au nom de la solidarité chrétienne? Quelles mains ont versé les bénédictions et les amonitions sur ces malheureux pays? C'est le Père commun qui s'est dressé, dans toute l'angoisse de son amour, pour la défense de ses enfants.

Comme Léon XIII, il lutte contre la laïcisation de l'école; comme Pie X, il réclame l'éducation surnaturelle; comme Benoît XV, il pousse à la préparation individuelle et sociale conformément aux besoins de notre époque.

Si le Pape recommande avec instance la culture de la langue latine, il favorise également le progrès des sciences théologiques. Sous sa puissante impulsion, l'archéologie sacrée et la Liturgie, la Musique d'Eglise et le Chant grégorien prennent un nouvel essor.

L'ACTION CATHOLIQUE

Eversons-nous l'activité de Pie XI pour l'harmonieuse prospérité de la vie civile et sociale? pour la diffusion de l'action catholique? Si le Pape déplore la timidité des bons qui s'abstiennent de la lutte ou qui ne résistent que faiblement aux audaces des méchants, il réproche avec énergie toute tentative d'invasion des puissances séculières dans les questions religieuses. En des paroles de sagesse et d'impartialité, le Pontife condamne le modernisme politique de "l'Action française" qui prêche un christianisme sans catholicisme.

Le Pasteur suprême dit donc à ses fils: "Unissez-vous au-dessus des partis politiques, en dehors des écoles d'art, de sociologie, d'économie; unissez-vous en de puissants groupements, reliés les uns aux autres, et qui assument la tâche de restaurer toutes choses dans le Christ: l'individu, la famille, l'école, l'atelier, la rue, la scène, l'écran, le livre. Versez l'esprit chrétien en toutes choses; étudiez à la lumière de l'Evangile les grandes directives de l'action; et appliquez-les sur tous les terrains; veillez à ce que les principes de votre foi ne soient jamais violés, — au moins sans une protestation fière et calme, — dans aucun milieu, ou politique, ou militaire, ou académique, ou industriel, ou commercial."

Qui ne voit la noblesse et l'importance d'une telle œuvre? Elle poursuit la paix par l'ordre, la justice et la charité. Servante de l'Eglise, sans doute elle participera à ses luttes mais aussi elle partagera ses triomphes.

L'EXPANSION DU CATHOLICISME

Dès le début de son pontificat, Pie XI reprend l'œuvre commencée par

Benoît XV, et offre la paix du Christ au monde païen.

Aujourd'hui, il n'est pas de terre où le héraut de l'Evangile ne puisse aborder. L'enseignement du dogme sauveur doit donc être offert à toute intelligence. L'expansion du règne du Christ dépend ainsi de la charité pour le Christ. Elle est le besoin de la vitalité du catholicisme, qui n'a qu'une ambition: donner des âmes à son divin Maître.

CLERGE INDIGENE

De même que saint Pierre avait proclamé la règle de l'égalité absolue de tous les hommes dans l'économie de la rédemption: "Deus nihil discrevit inter nos et illos (Act. XV, 8), Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux," entre les Juifs et les Gentils; ainsi son successeur déclare que toutes les races doivent être admises non seulement au bienfait de la foi, mais au partage des responsabilités et des honneurs de la hiérarchie ecclésiastique. C'est un démenti formel que le Pape oppose à la calomnie de l'infériorité mentale des gens de couleurs, abouissant à légitimer le maintien en sous-ordre du clergé de leur race.

LA QUESTION ROMAINE

Pie XI a voulu, il a exigé que l'indépendance du Souverain Pontife fut garantie par un Etat; moyen si l'on veut, mais moyen indispensable, pour l'exercice de la puissance spirituelle. Il a voulu, il a exigé que la reconnaissance de cet Etat fût bien claire dans le traité.

Il a donc voulu une vraie souveraineté! Mais, ce principe reconnu, quelle ne fut pas sa générosité! Le Pape donne au royaume d'Italie la ville de Rome et les Etats pontificaux. Comment apprécier la magnificence d'un tel don! Peu importe pour le Pontife romain l'étendue du territoire ou le nombre des habitants. La Cité Vaticane suffit au Pape-Roi.

Mais, en retour de ce don royal, il réclame pour le salut de sa patrie la reconnaissance des lois canoniques, qui assurent la sainteté et l'indissolubilité du mariage chrétien. A l'Eglise revient tout ce qui concerne l'essence et la célébration du sacrement; de l'Etat dépendent les effets civils des unions contractées selon la loi de l'Eglise. Pour la défense du mariage chrétien, le Pape eut sacrifié sa vie; lui-même a fait cette héroïque déclaration.

D'après les clauses du Concordat, l'Eglise possède la liberté de pourvoir aux nominations ecclésiastiques. A l'occasion, le nombre des sièges épiscopaux sera réduit, et la carte religieuse de l'Italie modifiée.

L'enseignement religieux déjà accordé aux écoles élémentaires est étendu à l'enseignement secondaire, ou aux écoles moyennes.

De plus, le Pape a réclame la reconnaissance formelle des organismes dépendants de l'action catholique, à une double condition: qu'ils agiraient sous la dépendance immédiate de l'Eglise, et que leurs activités se développeraient en dehors de tout parti politique, selon la directive sans cesse recommandée par le Saint-Siège aux associations catholiques.

Les accords du Latran, signés le 11 février 1929, scellaient la réconciliation entre la papauté et la royauté italienne.

Libre enfin, le Pontife romain pouvait sortir du Palais du Vatican.

Si maintenant nous demandons: Est-il un nom qui domine l'histoire de notre temps? Que répondre?

Ce n'est pas celui d'un homme de guerre, fût-il le maréchal Foch. Ce n'est pas celui d'un dictateur, fût-il le Duce Mussolini.

Ce n'est pas celui d'un savant, fût-il Pasteur. Ce n'est pas celui d'un philosophe, fût-il le cardinal Mercier.

Le nom qui domine notre époque est celui d'un pape, homme de raison et d'action, penseur et réalisateur. C'est celui de Pie XI, Pape et Roi. A lui notre admiration et notre vénération. A lui notre amour et notre fidélité.

Nous sommes fiers d'être les fils d'un tel Père.

Résumé d'une conférence prononcée à Québec, dans la salle de promotions de l'Université Laval, à la Journée diocésaine des Oeuvres, le 9 octobre 1929.

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande

Devenez notre agent

Tél. 2838

Prince-Albert, Sask.

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée

à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANÇAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Business College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote"

REPARATION DES MONTRES

Grands ressorts \$1.00. Verres (rég) 25c. Tout travail garanti. Commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention. MacDonald's, 1106, Avenue Centrale, Prince-Albert

A VENDRE

Gramophone "Jones & Cross" UN JOLI gramophone cabinet peu usagé et en parfait ordre, ressort garanti, valeur \$195.00; à vendre avec 22 disques français et anglais, pour \$50.00 port payé. Adressez boîte 5, Le Patriote.

COLONISATION

ON COMMENCE déjà à penser aux cultures du printemps et une foule de cultivateurs songent à s'établir sur de bonnes terres. Ici, à Big River, il y a toutes sortes de fermes exploitées et non-exploitées à vendre dans une région propice à la culture mixte. Les homesteads du nord de la Saskatchewan sont à votre disposition. C'est tout près du village, de l'église catholique et de l'école. Ecrivez à l'Agence de la Colonisation à Big River, Sask.

NOUS PARLONS FRANÇAIS

Prescriptions remplies avec soin. Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth

TELEPHONE 2011

Visitez

Notre

Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Arrêtez ces troubles d'ESTOMAC

et du FOIE étourdissement, gastralgie en prenant

HEPATOLA

Il a accordé un soulagement à des milliers dans tout le Canada.

NOUVEAU PRIX \$5.00

chez votre pharmacien ou ici

Demandez des circulaires et des certificats

MRS. GEO. S. ALMAS

Box PA 1073, SASK.

SASKATOON SASK.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à

des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de \$5.50

Régulier \$5.00 Maintenant réduits à \$4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste

Ave. Centrale



Tout à votre service

En cette ère de spécialisation, nous sommes tous serveurs les uns des autres.

L'Imperial Tobacco Company est fière de se considérer la fidèle servante du peuple canadien. Elle le sert en prenant un produit du sol qui possède la propriété inhérente de contribuer à la paix, au confort, au bonheur de ce même peuple, puis en donnant à ce produit, par le traitement et les procédés de fabrication et d'emballage, des formes appropriées à son usage quotidien.

Non contente de cela, elle fait tout son possible, par le moyen d'une distribution très vaste et intense, pour procurer au peuple de toutes les parties du Canada le plaisir de goûter un bon tabac, l'offrant sous des formes et des qualités convenant à tous les goûts, à des prix accessibles à toutes les bourses. Dans tout ce qu'elle fait pour les consommateurs de tabac, elle a à cœur de leur donner un service qui sorte de l'ordinaire, espérant ainsi non seulement obtenir le succès, mais le mériter.

Et c'est cette même détermination d'arriver au succès en déployant du zèle dans son service qui a inspiré à la Compagnie la pensée de considérer par delà les intérêts des consommateurs de tabac, ceux des distributeurs des produits de tabac, des travailleurs en tabac dans les ateliers, des producteurs de la feuille de tabac, et, par delà encore tous ces intérêts, ceux de la nation canadienne, toujours en quête d'étendre et d'améliorer son service.

Le récit des mesures d'importance adoptées à ces fins figurera dans des messages successifs.

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED

La politique

Davis critique le régime Anderson

Administration prodigue — Le déficit réel — Il prend Williams à parti — De l'humour sur le dos de l'opposition

REGINA. — Au cours du débat sur le budget, M. T. C. Davis, procureur provincial, lance une violente attaque contre le régime de dépenses extravagantes, surtout durant le temps des élections de l'administration antérieure. Il dit que les ministres ont chargé leurs dépenses de voyage, même lorsqu'ils étaient en tournée électorale; un ministre a trouvé le moyen de dépenser \$16.00 de gazoline en un jour; un a assisté à une course de chevaux à Winnipeg aux frais du gouvernement.

UN BEAU GACHIS

Lorsque le gouvernement entra en fonction, continue Davis en expliquant les argents inscrits dans le budget pour son ministère, il "hérita du plus beau gâchis jamais laissé sur le seuil de toute nouvelle administration". Il affirme que le crédit de la province a été détruit. La première préoccupation du gouvernement a été de consolider la position financière de la province et de se procurer l'argent nécessaire pour couvrir les chèques aux banques et les comptes de la trésorerie.

TRESOR DEPOUILLE

Il déclare que, depuis le 19 juin jusqu'au 19 juillet, alors que le présent gouvernement prit le pouvoir, le trésor a été dépouillé. L'administration antérieure a fait des prodigalités. Il cite les cachets aux conseillers qui ont plaidé la cause des ressources naturelles au Conseil Privé.

L'ALBERTA DEVAIT PAYER

Lorsqu'il était dans l'opposition, et qu'il protestait contre ces sommes, on lui répondait, continue-t-il, que la province de l'Alberta paierait un tiers des dépenses. Le compte, sur cet item, se monte à 36,914. Or, l'Alberta n'a fait aucune contribution et il n'y a aucun arrangement par écrit, entre les deux provinces. Il vient d'envoyer un compte de \$18,457 à l'Alberta; cette province a répondu que l'entente ne couvrait que la moitié des dépenses de Sir John Simon seulement.

UN DEFICIT DE \$2,000,000

Il dit que les finances de la province étaient en si mauvais état, lorsque le gouvernement prit les rênes de l'administration, qu'en réalité, il y avait un déficit de \$2,000,000, malgré que l'ancien gouvernement avait inscrit dans son budget un surplus de plusieurs milliers de dollars, cela en boursant les estimés du revenu.

TAXER LES HAUTS REVENUS

Il répondit ensuite à M. Williams, le chef de l'opposition, qui critiqua les estimés du procureur de façon à laisser entendre que ce dernier cachait quelque chose. Le calcul de M. Williams n'est pas basé sur les faits, ajoute M. Davis.

Lorsque M. Williams accuse le premier ministre de faire des platitudes, continue M. Davis, nous lui rétorquons que ces phrases insignifiantes de la campagne électorale: "Humanity first", "Christianity applied", "Production for use and not for profit", sont l'essence même de la platitude.

M. Williams veut taxer les plus gros revenus. A quoi M. Davis répond: "Les chiffres montrent qu'il

n'y a que 261 revenus au-dessus de \$5,000, par année, dans la province et que si tous les sous du revenu excédant les salaires de \$5,000 étaient confisqués, ils ne feraient qu'une somme de \$745,000. Le revenu total de la province n'est que d'à peu près \$107,000,000. Alors, lorsque quelqu'un parle de taxer les gros revenus de la province, comme étant une source abondante de revenus, il ne semble pas connaître les faits.

Il dit que la loi du redressement des dettes était à l'oeuvre et fonctionnait d'une façon satisfaisante. Il ajouta, qu'en remodelant les taxes, lorsque les conditions le permettent, on pourvoiera aux salaires des instituteurs, aux services de bienfaisance et aux octrois scolaires.

DE L'HUMOUR

Parlant ensuite des membres de l'opposition, il déclare d'abord que M. Bennett est un collègue des socialistes et décrit M. Williams comme "un tory en crysalide". Il fait de l'humour aux dépens de l'opposition. Il affirme que les cinq membres de l'opposition sont "des socialistes pur sang" (full fledged). Il dépeint H. H. Kemper, membre de Kindersley: "Un homme d'affaires à tête dure", qui deviendrait "un formidable adversaire dans un commerce de chevaux". Il fait du sarcasme sur le dos de Williams: "Ce doit être difficile pour un étudiant de la haute science économique de s'abaisser au niveau de ses collègues du côté opposé de la Chambre", situation analogue à celle du scientifique Einstein, qui viendrait exposer sa théorie de la relativité sur le parquet de cette Chambre.

L'ELECTION D'ESTEVAN

A propos de l'élection d'Estevan, M. Davis déclare que son gouvernement n'aura de reproches que la ou les personnes, responsables des irrégularités, soient citées en justice.

Reorganisation du ministère des terres

Projet d'une taxe de restauration — M. Taggart et la culture du blé — Le fermier est un capitaliste — L'aide aux colons du nord

TAXE DE RESTAURATION

M. A. T. Procter, libéral de Moosemin, inaugure un système de taxe sur les intérêts, pour le débat sur le budget. Il suggère une taxe d'un tiers sur tous les intérêts au-dessus de 5%. Il appelle: Taxe de restauration d'urgence.

M. TAGGART ET L'AGRICULTURE

M. J. G. Taggart, ministre de l'Agriculture annonce ce changement pour donner à l'agriculture une base économique plus solide. Dans le débat sur le budget, il a parlé pendant deux heures sur l'agriculture.

C'est l'intention du ministère, a-t-il dit, de donner aux fermiers des agriculteurs expérimentés, et compétents pour faire face à tous les problèmes d'agriculture. M. J. G. Taggart fut de ceux qui participèrent au débat. Ce fut son premier discours à la législature, si on excepte les délibérations d'amendement et de routine.

En outre, M. Taggart a critiqué les arguments des membres de l'opposition sur le manque d'habileté et de sens pratique dans leurs analyses et leurs estimés. Il suggère à M. Williams de s'en remettre au jugement d'un ou deux ministères, afin de

pouvoir traiter clairement avec eux. "Si quelqu'un aspire à diriger un gouvernement, il devrait d'abord connaître l'arithmétique et raisonner justement." Il considère les arguments de l'opposition comme étant simplement académiques et en dehors de l'essentiel et de la réalité. Il croit en toute logique que la pratique et l'expérience doivent toujours entrer en ligne de compte dans les théories scientifiques.

LA CULTURE DU BLE

L'opposition croit, dit-il, que le marasme économique de la province a pour cause la surproduction du blé encombrant le marché. Et pour demeurer dans cette province, nous devons continuer la culture du blé quand même. Il ne pense pas qu'il y ait d'autre culture profitable pour la Saskatchewan. Il donne des chiffres sur l'état actuel du capital agricole de la province. \$1,000,000, 000 seraient ce capital; car, dit-il, les fermiers sont des capitalistes par la nature même de leur travail. De la somme de \$400,000,000 dette du fermier, seulement \$80,000,000 sont investis dans les banques et dans les compagnies d'hypothèques. Le surplus est dû à d'autres fermiers.

LE FERMIER EST UN CAPITALISTE

Donc, les fermiers sont des capitalistes et il en sera toujours ainsi. Il prétend, qu'en général, le peuple de cette province n'a aucun contrôle sur les facteurs économiques déterminant les prix du marché. Ici, il fut interrompu par M. Williams demandant pourquoi les libéraux ont promis un dollar pour le blé? M. Taggart nie cela. Il ajoute que l'application des principes financiers de son parti, ici et à Ottawa, changerait probablement les conditions économiques en vue d'obtenir la hausse des prix du blé.

LA SECHERESSE

Au sujet de la sécheresse, M. Taggart souligne le fait qu'ici, dans cette province, l'agriculteur doit toujours compter avec le climat et la nature du sol. Pour combler les inégalités de la production; il préconise des fonds de réserve pendant les bonnes années pour obvier aux nécessités des années de sécheresse; que ce soit par les assurances de moisson ou autrement. Il faut aussi répondre aux besoins particuliers de chaque district de la province par de meilleures méthodes de production et d'administration. Voilà pourquoi le ministère des terres projette de réorganiser le service afin d'aider plus efficacement le fermier. D'où un remaniement dans le système des taxes provinciales préconisé par M. R. Hassard (lib. de Biggar), disant qu'il est temps plus que jamais d'en agir ainsi.

LES COLONS DU NORD

Par économie, il propose au gouvernement l'administration des petites énergies électriques. De plus, la création d'un comité pour le nord, afin d'y améliorer les conditions de vie des nouveaux colons émigrés du sud, fut demandée par M. C. A. Ayre (lib. de Turtleford). En outre, il requiert une enquête chez ces nouveaux colons du nord, actuellement sous le "relief", afin de voir à ce qu'ils se suffisent par eux-mêmes. Enfin, il félicite les hôpitaux-pionniers du nord et demande instamment au gouvernement de les aider encore plus que par le passé, et cela pour le plus grand bien de la population du nord.

Le pour et le contre

Les "slot machines"

REGINA. — Les intérêts sont en

CONTRE LES TAUDIS



Sir Hilton Young, ministre de la sante publique, rapporte que la campagne entreprise contre les taudis, en Angleterre, fait des progrès rapides. Durant cinq ans, on espère construire de nouvelles habitations qui hébergeront une population de 1,250,000 personnes des quartiers pauvres.

conflits à propos des "slot machines", alors que le bill d'amendement a été déposé à la législature de la Saskatchewan. Les propriétaires de "Slot machines" s'opposent fortement à ce bill.

Revision de l'Acte de 1867

Les trois partis sont d'accord pour modifier l'Acte de l'Amérique britannique du Nord

OTTAWA. — La théorie de la confédération, à savoir que les provinces doivent donner leur consentement avant que des amendements soient apportés à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, a été étudiée à la Chambre des Communes, par l'honorable M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice et son précesseur à ce poste, l'honorable M. Ernest Lapointe. Ces deux hommes d'Etat ont admis que les changements à la constitution, pour la rendre conforme aux conditions sociales et industrielles du jour, étaient nécessaires.

Comme résultat d'une discussion de deux heures, un comité spécial de la Chambre sera nommé pour considérer les meilleurs moyens à prendre pour amener la constitution afin d'en éliminer les entraves légales qui bloquent plusieurs réformes. M. J. S. Woodsworth, chef de la C. C. F., proposa une motion à cet effet, et ajouta une clause stipulant que les droits de race et de religion ainsi que les titres des provinces à l'autonomie ne seraient pas touchés.

Les porte-parole des trois partis ont convenu qu'il était nécessaire de faire une revision de la constitution, et que le Canada ne peut plus fonctionner d'une manière satisfaisante aujourd'hui avec une charte de 1867. Ils ont de plus affirmé que le Canada pouvait modifier cet Acte lui-même sans avoir à référer au parlement britannique.

"Je crois", dit M. Guthrie, "que le parlement canadien jouit du strict droit légal de soumettre une adresse au parlement du Royaume-Uni en vue de quelque amendement à l'A.A. B.N. s'il le désire. Mais je doute que le parlement britannique accepte quelque changement dans cette loi s'il n'a pas obtenu le consentement des provinces, parties originales au pacte de la confédération. Tout changement à l'A. A. B. N. devrait être précédé de conférences avec les provinces, et il est temps de faire quelques démarches pour voir si un accord ne pourrait pas intervenir sur les réformes nécessaires".

L'hon. M. Ernest Lapointe insista de son côté sur l'importance de procéder à certaines modifications. Pro-nongant son premier discours de la session, l'ex-ministre de la Justice déclara: "Je suis d'avis qu'une constitution est susceptible d'être amendée, et à l'exemple du ministre de la Justice, je crois que le parlement canadien devrait avoir ce pouvoir. Un accord entre les provinces est non seulement désirable, mais possible".

"Mais je ne crois pas", ajouta-t-il, "qu'un parlement mourant devrait changer la constitution d'un pays juste avant une élection générale. Un gouvernement devrait avoir un nouveau mandat du peuple avant de tenter la chose. En aucun temps, cependant, la constitution ne devrait devenir un instrument de discord entre les factions politiques en guerre".

Nouvel idéal social prôné par M. Bennett

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA CONTINUE L'EXPLICATION DE SON PROGRAMME DE REFORME

MONTREAL. — Il serait insensé pour un gouvernement de tenter de conduire les affaires privées, déclara le premier ministre Bennett, parlant devant le Board of Trade à Montréal. Il ajouta toutefois que c'était le devoir de tout gouvernement d'agir de façon à ce que chaque homme ait la chance d'avoir les nécessités de la vie. "Il nous faut cependant", poursuivit le chef du parti conservateur, "réaliser un nouveau concept social. Il est nécessaire que les nouveaux idéaux sociaux servent à la solution des problèmes économiques".

LE DROIT INDIVIDUEL

"Je suis d'avis", nota-t-il encore, "que nous ne pouvons envisager ces choses du point de vue individuel. Il faut des idéaux sociaux qui se distinguent de ce que nous avons appelé le droit individuel".

Le premier ministre exprima la conviction qu'il était possible de sauver le système actuel au moyen d'un nouveau concept social. "On a attaqué violemment le système capitaliste", dit-il. "Bien que le système capitaliste ait été vigoureusement attaqué et bien que le profit comme guide existe depuis des siècles, il ne faut laisser le capitalisme tout de même sans contrôle". Au dire de M. Bennett sont maintenant disparus la libre concurrence, le marché ouvert, l'égalon or, la flexibilité des échanges internationaux. "Ce qui veut dire", nota le premier ministre, "qu'il n'y a plus de marché international pour le commerce".

"J'ai la conviction profonde", continua-t-il, "que nous ne retournerons jamais à l'ancien état de choses. Il faudra faire connaître de plus en plus les idéaux de l'état en laissant le moins de chance possible d'exploiter nos ressources ou notre peuple. De quelle autre manière serait-il possible d'affronter la situation? La nature humaine, comme on peut le voir par l'exemple de l'Allemagne ou de la Russie s'avère différente des idées des lois de la civilisation".

L'HOMME DE L'HEURE

"L'homme de l'heure", poursuivit encore M. Bennett, "serait celui qui pourrait prévoir le désastre et le prévenir. Je vous le demande, est-ce que ces choses peuvent continuer sans produire ici les résultats produits dans d'autres parties de la chrétienté? J'aime les vieilles choses et je suis un conservateur, abstraction faite de tout le sens politique donné à ce mot. Mais, quand les conditions ont amené un état de choses qui n'offre plus de bénéfice, c'est notre devoir de le modifier".

Il termina en disant que la charité n'était plus suffisante et qu'il était nécessaire de la remplacer par plus.

Prédiction de M. Hepburn

"L'OUEST ET QUEBEC SERONT EN BLOC CONTRE LE PARTI CONSERVATEUR", ASSURE LE PREMIER MINISTRE D'ONTARIO

SAINT-THOMAS. — Si Bennett est élu, nous devons, en autant que je puis m'en rendre compte, convoquer une session spéciale de la législature provinciale pour trouver de nouveaux moyens d'impôts. C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Mitchell F. Hepburn, parlant à l'inauguration officielle de l'Association libérale du comté d'Elgin. "D'autre part", continua Hepburn, "si le parti libéral revient au pouvoir sous la direction de l'honorable Mackenzie King, le peuple d'Ontario peut regarder avec confiance l'avenir, car les conditions s'amélioreront".

M. Hepburn annonça qu'il prendrait une part active à la lutte fédérale en faveur du chef actuel du parti libéral et ferait tous les efforts pour amener le retour au pouvoir de M. King comme premier ministre du pays.

"J'entrerai en campagne à la fin de cette session. Car je crois que c'est à ce moment-là que sera annoncée la tenue de l'élection générale. J'en profiterai pour lutter aussi dur pour M. King que je l'ai fait pour le parti libéral en Ontario. J'ai l'intention de parler sur toutes les tribunes publiques d'un bout à l'autre du Canada afin d'aider à la vague montante du libéralisme qui ramènera au pouvoir le parti libéral", expliqua le premier ministre d'Ontario.

NOUVELLES PROMESSES DE M. BENNETT

M. Hepburn attaque le programme de réformes de M. Bennett. Il accusa ce dernier de manquer de sincérité en faisant de nouvelles promesses au peuple du Canada.

M. Hepburn assura que quelques-unes des réformes promises dans les discours à la radio de M. Bennett étaient absolument irréalisables. Il déclara qu'il était inconstitutionnel que le fédéral fixe un salaire maximum et minimum d'heures de travail.

"Je suis certain", expliqua le premier ministre d'Ontario "que M. Bennett veut faire encore pis que Henry. Il veut lui aussi tenter d'acheter le peuple avec son propre argent. On sait que M. Henry s'est aperçu et comment le peuple ne se laisse plus prendre".

M. Hepburn fit ensuite la prédiction suivante: "De Winnipeg à Vancouver", dit-il, "il n'y aura pas un seul conservateur d'élite, car le sentiment anticonservateur est surtout fort dans l'Ouest. L'Ontario répète ses victoires libérales et il n'y aura pas un seul conservateur d'élite dans Québec, à moins que la rue St-Jacques ne se mette en branle".

M. Hepburn traita ensuite d'administration provinciale. "Non seulement, dit-il, nous réalisons des économies dans plusieurs départements, mais nous augmentons aussi nos revenus. A la fin de l'année nous aurons \$3,000,000 de plus de revenus pour l'Ontario".

HEPBURN ET LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

TORONTO. — Bien que l'Ontario n'ait nullement le droit de nommer un lieutenant-gouverneur, le premier ministre Hepburn a déclaré que, lorsque ce poste deviendra vacant, il demandera au gouvernement

A 62 ans, cloué au lit par le rhumatisme

A 65, il travaille de nouveau

Pourquoi vous inquiéter au sujet du rhumatisme? Voici un homme âgé qui en souffrait terriblement, mais il découvrit un bon remède, persista dans son usage et, aujourd'hui, à 65 ans, il peut encore travailler. Lisons plutôt ce qu'il a à dire:

"Durant deux ans et demi, je souffris de rhumatisme et durant l'espace de dix-huit mois, je ne pouvais me tourner dans mon lit ni m'aider d'aucune façon. Mes jambes et mes pieds étaient enflés et je ne pouvais ni dormir ni me lever jusqu'à ce que j'aie commencé à prendre des Sels Kruschen. Après en avoir pris une bouteille, je me mis à marcher avec deux cannes. Je continuai le régime et constatai avec plaisir que les douleurs me laissaient. J'ai maintenant fini ma sixième bouteille et j'ai pu recommencer à travailler, bien que je sois âgé de 65 ans. Tous ceux qui me connaissent disent que c'est merveilleux de me voir après avoir été aussi malade". — J.N.

Savez-vous ce qui cause le rhumatisme? Rien autre chose que les cristaux tranchants de l'acide urique qui se forment par suite de l'élimination paresseuse des organes internes. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de débarrasser l'organisme de ces cristaux douloureux.

fédéral qu'on ne fasse aucune autre nomination.

Le premier ministre déclara que les devoirs officiels du lieutenant-gouverneur disparaîtront tout aussi bien être remplis par le juge en chef de la province.

Le salaire du lieutenant-gouverneur, 10,000 par année, est payé par le gouvernement du Dominion, mais c'est la province qui paie les frais de résidence de l'hon. Bruce.

A plusieurs reprises, M. Hepburn a laissé entendre qu'il demanderait à la prochaine session de la législature de refuser qu'on lui vote aucun crédit.

L'honorable Bruce a été nommé lieutenant-gouverneur le 25 octobre 1932. Son terme est de cinq ans.

HEPBURN ET LA FAILLITE ECONOMIQUE

Le premier ministre de l'Ontario impute au nationalisme économique outrancier la faillite de l'ordre économique actuel

Le premier ministre de l'Ontario, M. Hepburn, impute surtout au nationalisme économique outrancier, et aussi au coût élevé de l'administration et de la production, la faillite de l'ordre économique actuel.

Parlant à une réunion de 400 membres de la Canadian Industrial Traffic League, ce chef de gouvernement porté au pouvoir par le peuple de sa province aux élections de l'été dernier, et qui s'est signalé à l'attention de tout le Canada par la hardiesse de ses réformes, a déclaré que, selon lui, trois améliorations s'imposaient pour consolider l'édifice économique branlant:

Assurer la vente des matières premières au plus bas prix possible pour encourager la concurrence sur les marchés mondiaux; Réduire tous les taux d'intérêt; Gouverner à meilleur marché en diminuant le coût des administrations.

M. Hepburn voit dans le commerce et l'industrie le sang même qui fait circuler la vie dans l'économie nationale. Tout ce qui leur vient en aide ne peut que bénéficier au pays tout entier.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 7

—Oui, mais sur ces heures-là, l'ombre de la Harpie antique... l'ombre de la Mort, toujours. Ce visage admiré de la bien-aimée...? Demain, ce sera une hideuse tête de mort... Ces yeux, dans lesquels j'ai lu tant de divines choses... ces lèvres qui m'ont dit les paroles éternelles... ces mains qui ont pressé mes mains... la mort va me les pourrir... La boîte des pompes funèbres... un trou dans la glaise, et voilà où tout amour... où toute certitude aboutit. Alors, je suis comme Sully Prud'homme, je rêve aux étés qui demeurent toujours...

—Et vous avez raison — Oui... mais un rêve!

—Pour moi, chrétien, ce rêve est la plus réelle des réalités. Tout à l'heure, vous me citiez un cri désespéré de Byron... Il en a jeté bien d'autres. Mes loisirs de bord m'ont permis de lire les principaux auteurs anglais. Savez-vous ce que lui répondait Walter Scott, qui avait eu la faiblesse d'accepter la dédicace de Cain?

—Non.

—Il lui écrivait exactement ceci: "La grande clé du mystère est l'imperfection de nos propres facultés. Nous sentons fortement les maux

partiels qui nous accablent; mais nous savons trop peu de choses du système général de l'univers pour comprendre comment l'existence de ces maux peut rester compatible avec la bonté du Créateur...". L'ordre général du monde nous échappe. Donc, toute base logique nous manque pour décider directement, dans un cas particulier, s'il s'agit d'un monstre ou bien d'un sublime ténébreux. Mais la nécessité de Dieu ne nous échappe pas. Si Dieu est, il est parfait. S'il est parfait, son oeuvre est bonne...

—C'est expliquer un mystère par un autre mystère...

—Méditez-le, ce mystère, au lieu de l'écarter. Et, peu à peu, vous le verrez s'éclaircir. Quand nous sommes sortis, tout à l'heure, sur la route, c'était le noir... j'ai failli vous proposer une lanterne. Maintenant nos yeux se sont habitués à la nuit, et nous voyons clair... Au fond, que reprochez-vous à l'oeuvre de la Providence...?

—Tous ses détraquements.

—Mais ces détraquements supposent que, vous-même, vous croyez à la Providence...

—Commandant, vous exagérez!

Le commandant montre un tas de sable du bout de sa canne:

—On ne relève pas de défauts dans ce qui ne présente aucun ordre. Et, s'il y a un ordre, il faut bien un ordonnateur. Reprochiez-vous à ce tas de sable le désordre de ses éléments? On le reproche à un chronomètre... Mais le chronomètre, lui, suppose un horloger...

—Alors, je tends le poing à l'horloger!

—L'horloger...? Il pense à son oeuvre, et je vous concède qu'il la contrôle parfois rudement. Mais, nous-mêmes, nous en faisons autant. Que de pincées et de poignards chez le chirurgien... Que d'instruments de torture chez l'orthopédiste!... C'est la rançon de la santé, et parfois aussi des fautes... Sous des formes qui nous échappent, il y a un renversement de nos valeurs de vie.

—Tout cela est bien général, bien lointain... Et quand la souffrance vous tennelle les côtes, on aimerait des réponses plus précises... plus humaines...

—Ces précisions, vous les trouverez dans la foi catholique seulement. Chez nous, la douleur a son explication... La mort elle-même perd son caractère odieux. L'Eglise, au doucement appelle son jour Dies natalis, jour de naissance, et elle

chante la vie éternelle au moment même où s'achève la vie d'ici-bas, qui n'en est que l'esquisse et l'amorce. La chenille humaine qui rampe sur la terre lui a laissé sa douloureuse enveloppe de chair; elle est devenue par excellence l'être ailé, dont la patrie est le ciel. Pourtant, je vous l'avoue, je ne me suis jamais habitué à voir mourir. On sent tellement que cette mort est une contradiction, une rupture, le déchirement de deux compagnons créés pour ne se séparer jamais.

—Et voici encore que vous abondez dans mon sens!

—Oui et non... Oui, le problème de la douleur et de la mort est un terrible problème qui, parfois, déconcerte même le plus croyant... Non... Car ma foi chrétienne tire de cette horreur des conclusions complètement opposées aux vôtres.

—Je suis curieux de savoir comment...

—Je vais vous le dire. Vous êtes professeur d'art à la Sorbonne...?

—Et j'en suis très fier!

—Je vous comprends... C'est d'ailleurs le pont sur lequel nous nous rencontrons.

—L'art, lui aussi, est une religion...

—Parfaitement. La beauté, c'est l'ordre; et l'ordre est divin...

—Arrivons au fait...

—J'y arrive: Figurez-vous que je

compartiments, ou les Allumettes de l'Amour divin... ou le train pour le ciel, dont la locomotive est chauffée avec des sacs de pénitences et de mortifications... J'ai trouvé toutes ces images dans les mains des enfants de nos patronages. Figurez-vous donc que je vous les montre, ces images, en vous affirmant: C'est de Puvris de Chavannes... de Velasquez... ou de Michel-Ange... Immédiatement vous hausseriez les épaules, et vous me crieriez: "C'est impossible!"

—D'accord!...

—Et moi, tout à l'heure, en écoutant votre description, hélas! réelle des horreurs humaines à travers les âges, j'égrenais intérieurement le chapelet de mes sanglants souvenirs de marin... J'ai vu sauter un cuirassé sur une mine, et mourir, en quelques minutes, huit cents jeunes hommes... Atroce spectacle!... Et ceci n'est rien en comparaison de ce qui attend les peuples quand le serpent de la civilisation se mordra la queue et s'ancrera lui-même...

... Les Vandales et Huns du passé, que sont-ils...? De pauvres et précaires massacreurs en comparaison de ceux que nous préparons le progrès de la Science séparée de l'Evangile d'amour. Avez-vous réfléchi à l'atroce chose que sera la guerre de demain?... Quand une nation de proie, ayant fixé l'heure de son attaque brusquée, des milliers d'aviations de bombardement s'abattront sur une capitale pour anéantir, en une heure, toute une paisible population et le travail accumulé des siècles... Voyez-vous un bombardement de Paris...? de Florence...?

de Rome...? de Venise? Quelles stupides horreurs, quelles hécatombes infernales nous préparent les découvertes de demain!...

... Alors le contraste me prend à la gorge. Et je dis qu'il est impossible que ces horreurs soient sorties de la main divine... de la main fine et toute-puissante qui a ciselé les fleurs et qui a mis au coeur des fiancées et des mères toutes les délicatesses, toutes les suavités, tous les dévouements de l'amour.

Et, ici, le commandant s'exalta: "Non, ce n'est pas le même ovrier qui a fait la beauté et la hideur... le bien et le mal, l'amour et la férocité. A l'origine des êtres, il s'est passé quelque chose... un drame terrible... une faute géante, — Laquelle...?"

—Celle que l'Eglise appelle le "péché originel". Rappelez-vous les vers du poète:

Borné dans sa nature, infini dans ses vœux, L'homme est un dieu tombé qui se souvient des cieux...

... Nous sommes les fils ruinés d'un père qui a perdu le bonheur de toute sa race.

—Mais il est souverainement injuste de faire payer aux fils la faute du père

—Nous le faisons nous-mêmes, tous les jours, physiquement, moralement. Je ne marierais pas Sylvia avec le fils d'un tuberculeux, ou avec l'enfant d'un assassin... J'aurais trop peur de l'hérédité!...

—Maintenant, à cette tare initiale, ajoutez cette liberté nécessaire, mais dont l'homme abusera...

Ajoutez les puissances invisibles mauvaises... les intelligences supérieures à l'intelligence de l'homme, et qui sont déçues et jalouses... Vous avez alors l'explication de tout le chaos éphémère d'ici-bas... du mal physique et du mal moral.

—Comment votre Dieu vous tire-t-il de là?

—Ici encore, d'un seul coup, vous arrivez devant l'insondable... devant le seul mystère...

—Le sphinx, toujours

:-: Pour lire au foyer. :-:

Journal de la ferme

Au fil de l'heure,
Au long des jours,
Durant les semaines,
Au cours des mois,
A travers les années

21 SEPTEMBRE

Ensemble, nous sommes allés dans les bois et, pour fêter l'automne, j'en suis revenue avec plein des bras de branches aux feuilles mordorées; ce soir, en gros bouquets, elles ornent tous les coins; dernier vestige de la saison trop ardente et pourtant regrettable.

L'été, si sec et torride, nous l'avons à peine vu, tant ont fui, rapides, les jours de lumière et de soleil vécus dans l'air libre du dehors. Et déjà l'automne! Des sentiers dénudés où l'herbe sèche bruit sous les pas; des squelettes d'arbres, des branches rigides, qui s'entrechoquent au moindre souffle; les feuilles mortes et grises couvrent le sol; les oiseaux ont des notes plaintives, la source même écoule son mince filet d'eau, silencieuse.

Et nous avons connu des bois ombreux, si verts, si épanouis! Les chauds rayons perçaient à peine leur profondeur, dans les éclaircies! La vie sourdait impétueuse de la glèbe détrempée, les fleurs largement épanouies étoilaient les mousses fraîches, à plein bord s'épandait l'onde abondante de la source; partout des bandes d'oiseaux jaseurs, les étroits sentiers se bordaient de hautes fougères et de verges d'or. Ou sont les jours d'antan?

22 SEPTEMBRE

Hier, l'automne, aujourd'hui, l'hiver! ou peu s'en faut! Quelle bordée! Monts et vallons, plaines et taillis disparaissent sous l'épaisse couche. La neige tombe toujours, à plein ciel, poussée de l'est, cinglante et fine.

23 SEPTEMBRE

Du nord-ouest, la tempête nous revient. Les ternes bâtisses, les buissons noirs cachent leur laideur sous ce blanc décor. Des bancs s'amoncellent à hauteur des clôtures. Serais-ce le prélude de la rude saison, qui sournoise, fonceait sur nous à l'improviste? Non. C'est l'humidité réclamée à grands cris, depuis tant d'années, qui nous apporte la fertilité, l'abondance

OCTOBRE

"La saison d'automne est, plus qu'une autre, exquise". L'été de la St-Martin, cette année, est merveilleux de splendeur et de soleil. La neige, vite fondue, insufflé au sol rajeuni un regain de vie et de fraîcheur. Des fleurs tardives s'épanouissent, l'herbe neuve croît à vue d'œil. Tout réjouit la vue et réchauffe le cœur! Comme on profite de cette trêve de grâce, dans de longues randonnées, à travers champs et bois!

NOVEMBRE

Atmosphère très douce. Les

C. EMILE MORISSETTE
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S. DENTISTE Suite No 7 Edifice Mitchell Radiographie des Dents TELEPHONE 2457 PRINCE-ALBERT, SASK.	ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS
DR E. A. SHAW SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE. Bureau dans l'Edifice Rowe Vis-à-vis le Bureau de poste Téléphone 2170 Résidence 3556 PRINCE-ALBERT SASK.	Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S. DENTISTE Tél: 6 Tisdale, Sask.
HARRIS & NELSON Avocats, Percepteurs, Notaires Walter H. Nelson, L.L.B. Frank M. Harris, L.L.B. SUITE 1 Edifice MILLER Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518	H. J. COUTU, C. R. AVOCAT, NOTAIRE Suite 5, Edifice Imperial Bank PRINCE-ALBERT - - SASK.

CANADIENS

Nous extrayons du dernier numéro de la vaillante revue "L'Action Nationale", le vibrant article de M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes:

A qui appartient ce beau nom et a-t-il besoin d'un complément quelconque?

Je sais qu'il est de mode de se dire Canadiens français, comme si cela ajoutait quelque chose ou comme si nous avions abdiqué le premier ou l'avions cédé à de nouveau venus. Pourtant il était notre déjà sous le régime français. Lisez les rôles des armées de Frontenac ou de Montcalm, vous y verrez tant de Français, tant de Canadiens ou de sauvages.

Aux premiers temps de la colonie nous formions, sinon une race, du moins un peuple distinct. Toutes nos luttes pour la vie, pour la liberté, après le grand désarroi de la conquête, nous les avons faites comme Canadiens; c'est sous ce nom glorieux que nous avons conquis la Charte de nos droits qui est en même temps celle de tous les fiers Dominions de l'empire britannique.

Ce n'est que depuis la Confédération que les nouveaux citoyens de ce libre pays nous ont accolé, prenant pour eux le nom de "Canadiens", un trait d'union et une épithète. Et tout bêtement, nous laissant dépeupler sans protester, nous les avons acceptés.

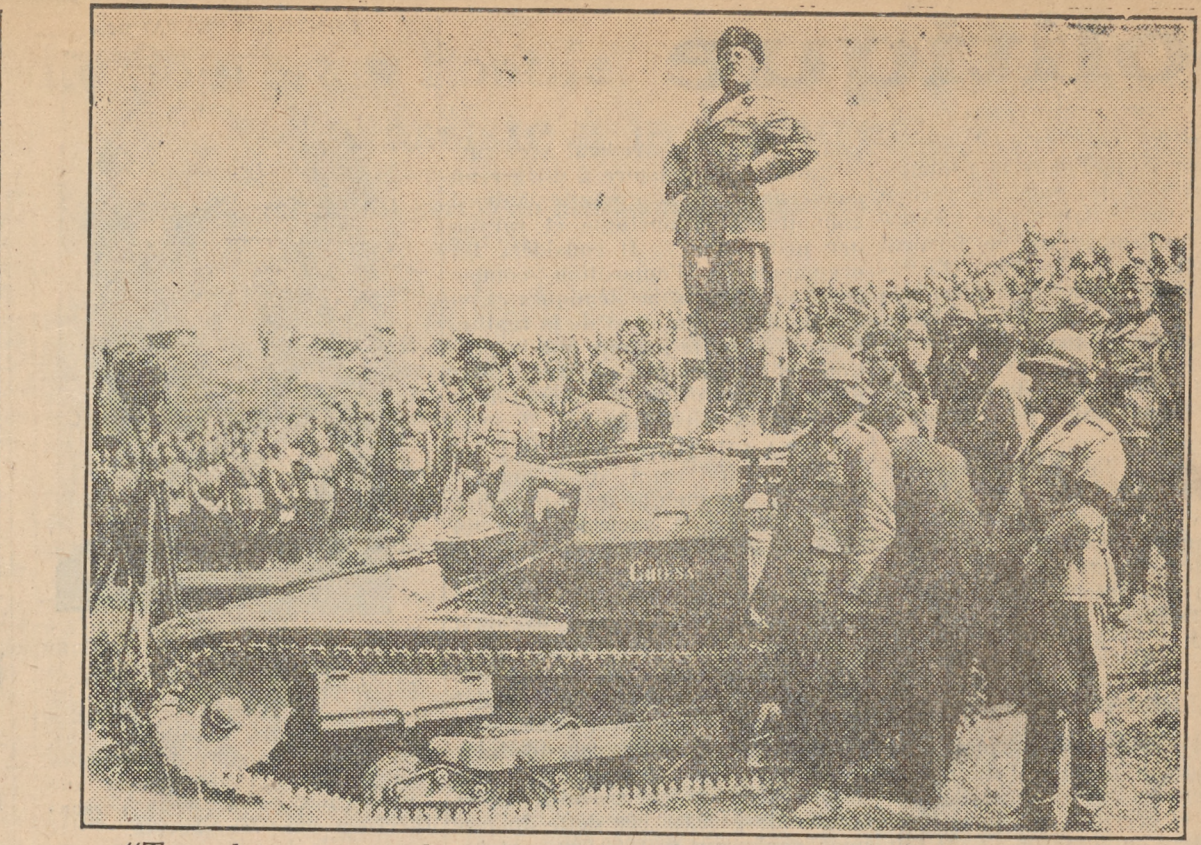
Ah! la Confédération. Je n'étudie jamais l'histoire sans que se présente à mes yeux une caricature de Forain ou d'Abel Faivre. Il s'agit d'un vieux républicain intrinsèque, qui regarde se vautrer dans le ruisseau Marianne, — la république — et pensant à ses illusions, à ses espoirs de jeune homme, il s'écrie: Elle était pourtant bien belle sous l'Empire!

Combien de nous, étudiant les soixante dernières années de la confédération, sommes tentés de dire: "Elle était pourtant bien belle sous l'Union!"

Devant ces soixante ans de tristesse, de capitulations, repassant nos chagrins, nos dégoûts, je sais bon nombre des nôtres qui en ont assez. Ils n'en veulent plus et, pour se différencier, en attendant la séparation finale, ardemment désirée, s'appellent ou se laissent appeler volontiers Canadiens français. Ils oublient que pour mieux tout conserver, ils abandonnent une partie principale, essentielle du patrimoine national: le nom même de l'héritier.

Il est pourtant à nous ce pays, de l'Atlantique au Pacifique; nos pères ne l'ont-ils pas découvert, civilisé, donné au Christ-Jésus depuis le golfe du Mexique jusqu'aux mers boréales? Chaque motte a été baignée du sang, des larmes ou des sueurs d'un de nos martyrs, d'un de nos soldats ou de nos pionniers. En chaque endroit nous avons essaimé et partout il y a une poignée, un groupe des nôtres, qui est là par droit de premier occupant, qui ne veut pas mourir, et que nous avons le droit d'abandonner.

Hélas! je le sais, nous ne l'avons que trop fait dans le passé. Mais pourquoi nous en prendre au régime du pacte fédéral de 1867? Ce ne sont pas les Anglais qui nous ont manqué de parole. Oh! je sais, ils comptent dans leurs rangs un certain nombre de fanatiques, de sectaires, d'ignorants, — comme les orangistes pour ne citer que ceux-là, — et dont ils ont honte les tout premiers. Mais la majorité d'entre eux a toujours été prête à respecter le



"Tous doivent répondre comme un seul homme" (Mussolini)
Mussolini passant en revue l'armée italienne, à Bologna, du haut d'un "tank". C'est alors qu'ils s'est écrié: "Tous doivent répondre comme un seul homme, lorsqu'ils seront appelés sous les armes". Déjà, plus de 1,000,000 jeunes italiens s'entraînent sous la direction de 17,000 officiers.

contrat conclu entre nous. Lisons l'histoire: nous sommes, hélas! à chaque fois, les artisans de nos propres malheurs. Quoi! en 1896 les Anglais se battaient encore que nous avions capitulé, de ce-jé, que nous avions trahi!

Evidemment il serait plus que stupide d'exiger qu'ils soient plus français, plus catholiques que nous. C'est notre propre poitrine que nous devons frapper, et ce n'est pas pour la faute des autres que nous devons dire notre mea culpa.

Où! c'est notre faute, notre très grande faute! N'avons-nous pas comblé de caresses et d'honneurs ceux qui nous avaient vendus, — des nôtres — et craché au visage des nobles fils de l'autre race qui nous défendaient?

Ils sacrifiaient, eux, le pouvoir et les honneurs pour défendre tout cet héritage de gloire, de traditions, du doux verbe clair, que nos pères nous avaient laissés, à nous, pas à eux. Et pendant qu'ils tombaient pour cette cause, qui n'était pas la leur, pendant ce temps-là, nos grands hommes, Canadiens français, lâchaient tout, dans une ruée furieuse pour se vautrer dans la créche.

Et ce que je dis là, hélas c'est l'histoire de tous les partis, l'histoire qui se répète, comme si nous n'étions pas rassasiés d'humiliations, gavés de honte. En 1872, en 1887, en 1896 comme en 1905, en 1912 comme en 1934, cette année qui vient de finir! Provinces maritimes, Riel sur son échafaud, Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Keewatin, monnaie unifiée!

Voilà la triste histoire que sans vergogne, avec fierté, rouges et bleus, le mention gras encore de l'auge ministérielle, scandés par les borborogynes de nos estomacs trop pleins, vous faites réciter sans trêve ni répit à vos compatriotes depuis 60 ans.

Et quand vous vous sentez menacés d'être découverts, vous criez au favoritisme des Anglais. Canailles! Dites-le donc enfin, une bonne fois. Si les Anglais nous méprisent, c'est à cause de vous.

Non, la Confédération aurait pu, elle peut encore marcher. Mais il y a une chose à faire d'abord, une première.

Etre aussi fiers que les Anglais, pour qu'ils cessent de croire que nous sommes toujours à vendre... Et pas cher!

Pourtant, devant tant de lâcheté, devant un avachissement comme le vôtre, propre à donner des nausées à un vilain en goguette, il reste un rayon d'espoir, un seul, qui prouve que Dieu ne nous a pas abandonnés, qu'il veut encore son miracle canadien.

C'est notre merveilleux mouvement missionnaire. Il ne laissera pas se tarir cette source, la seule qui nous reste, qui ne soit pas polluée et qui fait que, là au moins, nous gardons la tradition des Francs et continuons les gestes de Dieu.

Et je remarque, pour finir, que malgré nos collègues inférieurs, notre langue exsangue et barbare, c'est chez les nôtres que l'Eglise catholique, si prudente, si habile aussi, vient chercher ses évêques. Armand LAVERGNE.

HISTORIETTES ET ANECDOTES

Le souvenir intercesseur

Davidstein et Jacobstein, associés pour arriver à la fortune, ont vu entrer dans le bureau où ils siègent, l'éternel type du schnorrer classique.

Il lui manque une certaine somme pour faire un voyage urgent et il vient supplier ses riches coreligionnaires de la lui avancer. Comme c'est la fin de l'année et que les affaires ont été bonnes, Davidstein, le cœur débordant de générosité, accepte de lui faire cette charité, mais ne voulant pas ouvrir son coffre devant le schnorrer, il passe dans la pièce voisine pour y chercher la somme. A ce moment précis, Jacobstein, appelé de son côté au téléphone, sort

aussi et se heurte à son associé; ce dernier pâlit.

—Malheureux! bégaya-t-il. Tu l'as laissé seul?

—Et après?

—Mais tu sais bien que j'ai une liasse de billets sur la cheminée! Si cet animal l'a vue, nous sommes jolis.

Instantanément Davidstein applique son oeil au trou de la serrure et pousse un soupir à fendre l'âme. Aucun doute, le schnorrer est en train de reposer la liasse; il a dû se servir.

Davidstein, s'arrachant les cheveux, est sur le point d'éclater:

—Ah! le cochon! le cochon! article-t-il, nous voler quand nous allons l'aider. Mais attend un peu, il va voir.

Et il va enfoncer la porte et bondir, tel Némésis, quand la main de Jacobstein l'arrête.

—Là! là! assure ce dernier. Ne te fâche pas, mon gros. Il nous a volé un billet? Et puis après, souviens-toi d'une chose: nous aussi, nous avons commencé petitement!

Humour bruxellois

C'est la Nation Beige qui a conté cette délicieuse histoire de pochar. Dans un petit café de la place Saint-Josse, deux suppôts de Bacchus boivent ensemble depuis des heures.

—Mais il me semble, mon cher, parvient à articuler l'un d'eux, que je vous ai déjà rencontré quelque part.

—Tiens, moi aussi... Comment vous appelez-vous, mon cher?

—Janssens.

—Allez... moi aussi.

—Où! Et quel est votre prénom?

—Louis.

—Louis!... Mais moi aussi. Et où habitez-vous?

—Rue Charles-Quint.

—Quand vous aurez fini de "tenir le fou avec moi"! Vous savez que j'habite rue Charles-Quint.

—Et quel numéro?

—Dix-huit bis.

—Ca va bien: moi aussi...

Et le premier poivrot lancé à l'autre une gifle sonore. Une bataille titubante éclate entre eux.

Arrive un agent:

—Au poste!

Alors, le cabaretier, indulgent: —Laissez-les, monsieur l'agent, c'est toujours comme ça quand ils sont saouls: c'est le père et le fils...

SOMETHING NEW
Wentzler's
STAR PORTER
UNEXCELLED
STAR BREWING COMPANY LIMITED
NORTH BATTLEFORD

Faisante prosodie

Il vous souvient de l'épithaphe de Jean Passerat:

S'il faut que maintenant en la fosse je tombe,

Qui ai toujours aimé la paix et le repos,

Afin que rien ne pèse à ma cendre et mes os

Amis, dem auvais vers ne chargez pas ma tombe.

Au XVIII^e siècle, un petit bourgeois parisien, dont la culture littéraire n'était pas telle qu'il se rappelle les susdits alexandrins, en le chagrin de voir mourir le suisse de l'église Saint-Eustache, son meilleur ami.

Désirant lui rendre un suprême hommage, il eut l'idée de composer à son intention une épithaphe. Mais le hic, pour lui, était de la faire en vers. Il s'adressa à un maître d'école, qui n'en savait guère davantage, et lui demanda les règles de la prosodie. Le magister répondit d'un ton doctoral qu'il fallait, dans une pièce de vers, que les trois dernières lettres de chaque ligne fussent les mêmes.

Le bonhomme, retenant la leçon, fit ce quatrain:

PIEDS D'ATHLETES
Dartres infectieuses
Affections cutanées
CEDENT VITE A
DDD.
La Prescription Liquide du Dr D. D. Dennis, infaillible et garantie par les fabricants du Campana's Italian Balm. Bouteille d'essai 35¢ chez votre pharmacien. 15¢

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
VOUS LIVRONS

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Adressons du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Ci-gît mon ami Mardoche:
Il a voulu être enterré à Saint-Eustache,
Il a porté trente-deux ans la hallebarde:
Dieu lui fasse miséricorde.
Par son ami, J.-Cl. BOMBET (1727)

Et il fit graver cette épithaphe sur la pierre tombale.
C'est de là qu'est venue l'expression: "cela rime comme miséricorde et hallebarde".

Un chef d'Etat qui fait des économies et les remet au trésor

PARIS. — La maison du président de la République espagnole a fait, au cours de l'année 1924, une économie de 287,000 pesetas (574,000 francs) sur la liste civile.

Au cours des trois années de mandat présidentiel de M. Alcala Zamora, celui-ci a fait sur la liste civile plus de 2 millions de francs d'économies qu'il a rendues au Trésor.

Les Pilules Dodd ne tardent pas à en avoir raison

M. Cleary jouit aujourd'hui d'une santé des plus florissantes

Kingston, Ont., le 6 fév. (Spécial) "C'est un fait bien connu que les employés de chemin de fer souffrent plus ou moins de mal de dos et d'affection rénale", écrit John Cleary, 102 rue Charles, Kingston, Ont.

"Le dos me faisait beaucoup souffrir depuis environ quinze ans, et les traitements de médecins ne me faisaient pas grand bien. J'étais très découragé lorsqu'un jour un pharmacien me recommanda les Pilules Dodd pour le Rein. Je commence d'en prendre et trois boîtes me font un bien considérable. Sept à huit boîtes suffisent pour me débarrasser complètement de mon mal de dos, des crampes et du rhumatisme dont je souffrais aussi.

"J'étais de mon temps mécanicien de locomotive, mais comme j'ai maintenant soixante-dix ans, je suis à ma retraite. Je me porte comme un charme—grâce aux Pilules Dodd pour le Rein. Elles sont un remède merveilleux."

HISTOIRE NATURELLE
—Quels sont les gens qui ont le plus de biceps?

—Ceux qui sont nés dans les années bicipitales.

VISION
Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais... et conservez votre inestimable
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE MATÉRIEL À TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

Les idées et les faits

A la Banque du Canada

M. G. F. Towers, président

Il vient d'être choisi comme président de l'exécutif de la Banque d'Etat

Le vice-gouverneur

OTTAWA. — Le bureau exécutif de la Banque d'Etat est maintenant au grand complet. A la dernière réunion, les six directeurs présents ont nommé comme leur représentant au bureau exécutif de la Banque d'Etat, M. Thomas Bradshaw, de Toronto. De plus, le gouverneur de la Banque, M. Graham F. Towers, devient président du bureau de direction.

Les directeurs présents étaient: MM. Joseph Beaubien et R. J. Magor, de Montréal; Thomas Bradshaw, de Toronto; W. G. Black, de Hamilton; R. A. Wright, de Drinkwater, Saskatchewan; W. K. McKean, de Halifax. Le directeur absent était W. C. Woodward, de Vancouver. Assistait encore à la réunion, outre le gouverneur Towers, M. J. A. C. Osborne, vice-gouverneur, et W. C. Clark, sous-ministre des finances.

L'exécutif de la Banque d'Etat maintenant au grand complet se compose de la façon suivante: MM. Graham F. Towers, gouverneur; J. A. C. Osborne, vice-gouverneur; W. C. Clark, ministre des finances, et Thomas Bradshaw, représentant des directeurs.

Uniquement représentant des Canadiens français

A date, les Canadiens français n'ont été représentés à la Banque que depuis dernièrement par le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, qui fut élu directeur pour la province de Québec. Pour ce qui est du vice-gouverneur français adjoint, il n'a pas encore été nommé. Notons en passant qu'il n'aura pas voix au chapitre aux assemblées de l'Exécutif.

CE N'ÉTAIT PAS LA PEINE

Le 7 décembre, le Dr J. P. Day, professeur de sciences économiques à l'Université McGill de Montréal, était l'orateur à un dîner-causerie des banquiers de Winnipeg. Il disserta sur la Banque du Canada. Nous relevons de la savante allocution de l'éminent professeur le passage suivant:

On dit que le vice-gouverneur (de la Banque du Canada) sera un Canadien français. J'espère qu'on ne veut pas dire qu'il doit être un Canadien français. J'ai la plus grande admiration pour les Canadiens français et n'aurais pas la moindre objection qu'ils composent entièrement le personnel de la nouvelle Banque, s'ils étaient les seuls meilleurs hommes pour ce travail, mais je n'aime pas le principe en vogue de choisir les hommes pour des motifs autres que la supériorité technique. Nous voulons choisir les meilleurs hommes, quelles que soient leur race, leur croyance, leur couleur. Si nous introduisons le principe de considérer la représentation raciale, jusqu'où nous conduira-t-il? Si les Canadiens français, comme tels, ont droit à un vice-gouverneur, les Juifs canadiens, je suppose, ont droit à quelque poste, et l'assistant-concierge pourrait tout aussi bien être un Esquimaux.

Pourquoi pas? d'après le fameux raisonnement de l'éminent professeur. Oui! pourquoi pas un Arabe canadien, s'il en est un, un Chinois, un Mormond, un Russe, un Doukhor...? Si l'un d'eux a la qualification voulue.

N'y aurait-il que les Anglais de qualifiés au Canada? puisque le personnel est presque entièrement constitué de messieurs de la race anglo-saxonne. Les autres sont tous des incompetents? Allons donc! Ce n'est pas un professeur du McGill, quel que intelligent et

médaille ou diplômé qu'il soit, qui nous fera avaler celle-là. Nous ne sommes pas naïfs à ce point de croire que l'influence de race n'a pas eu son mot à dire dans la sélection du personnel de la Banque.

Sur trois millions de Canadiens français, M. Day, il y a des candidats qualifiés, et ils ont des droits supérieurs à n'importe quels privilèges octroyés aux étrangers. D'ailleurs, la Banque est bilingue, non esquimaude, russe ou chinoise. Si le professeur connaissait un peu plus son histoire et n'était imbu, consciemment ou inconsciemment, des préjugés de race qu'il reproche aux autres, il ne serait pas venu de si loin pour tenir de pareils propos enfantins. Ce n'était pas la peine...!

— J. V.

LE NOUVEL ECRASEMENT DES PAYSANS RUSSES

Le 26 septembre dernier, la "Pravda" et les "Izvestia" publiaient la nouvelle mesure prise contre les paysans qui n'étaient pas encore embrigadés, soit dans les "kolkhozes", soit dans les "sovkhozes".

En vertu de cette mesure, appelée "l'impôt sporadique sur les fermes individuelles des paysans en 1934", voici quel est, pour l'année qui s'achève, le sort des agriculteurs qui ont voulu sauvegarder leurs dernières libertés:

1) Ceux qui ne possèdent pas de bêtes de trait, c'est-à-dire les plus pauvres parmi les plus pauvres, devront payer, cette année, 75% en plus de l'impôt agricole ordinaire (article II, p. 2, al. 1).

2) Ceux qui possèdent du bétail et qui tirent quelque bénéfice de la vente de leurs produits au marché devront payer, cette année, 100 à 175% en plus de l'impôt agricole ordinaire.

dinaire (art. II, p. 2, al. 2). 3) Ceux qui possèdent une exploitation importante — les Koulaks — devront payer, cette année, 200% en plus de l'impôt agricole ordinaire (art. II, p. 2, al. 3).

Celui qui gratte le sol, celui qui nourrit le peuple, mais qui veut rester libre dans son effort, est systématiquement anéanti, à la minute précise où il doit être récompensé de cet effort.

Il ne peut même pas estimer jusqu'à quel point il sera écrasé. Car les conseils des ministres des républiques soviétiques prétendues autonomes — les sovnarkoms — ont le droit de forcer encore à leur guise de 50% ce monstrueux impôt supplémentaire.

Pour bien marquer son mépris des libres paysans, le gouvernement soviétique libère du surimpôt les magnats des fermes collectivistes (art. VI, p. b.)

L'ORGANISATION CORPORATIVE

Les corporations doivent être représentées auprès des pouvoirs publics. Comment réaliser cette représentation nationale des intérêts? Les avis les plus différents ont été émis sur cette question:

1) La Tour du Pin et ceux qui se réclament de son école veulent la représentation nationale des intérêts dans un gouvernement qui aura éliminé le parlementarisme.

2) L'Ecole démocratique, au contraire, s'applique à concilier la représentation nationale des intérêts avec les institutions démocratiques.

a) Certains désirent voir créer un "parlement professionnel" à côté des assemblées délibératives, en lui confiant des pouvoirs purement consultatifs. b) D'autres désirent lui voir confier une compétence légis-

lative et le voir se substituer au moins à l'une des deux assemblées législatives. c) D'autres encore demandent seulement que les organisations professionnelles envoient dans les assemblées législatives des représentants qui s'y rencontreraient avec les élus du suffrage universel. d) Et, plus modestement, les dirigeants des organisations ouvrières chrétiennes de chez nous demandent simplement qu'il y ait, d'une part, collaboration méthodique entre l'organisation corporative et les pouvoirs politiques. (Dossier de l'Action Sociale catholique, Belgique.)

LE PRIMAT DE L'HUMAIN DANS LA DETERMINATION DU SALAIRE

Le salaire est fonction, comme le rappelait Pie XI, dans "Quadragesimo anno" de trois éléments: la subsistance de l'ouvrier, la situation de l'entreprise, les exigences du bien commun.

Dans la détermination du salaire, ces trois éléments ne doivent jamais être séparés. Dans leur conjugaison, le primat doit toujours être accordé à l'élément humain: la subsistance de l'ouvrier et de sa famille.

Aussi, s'il fallait écrire la formule catholique en regard de la formule libérale et païenne, c'est à cette donnée qu'il faudrait s'arrêter:

"Quant au salaire, il est surtout fonction de la personne humaine qu'il faut conserver."

Seuls les principes de la morale catholique sont capables de résoudre les conflits sociaux.

Pas d'intransigeance, mais de l'esprit de collaboration, de charité effective.

Pas de libéralisme païen, mais une économie humaine ou chrétienne, toute basée sur la valeur de la personne humaine.

Qu'on n'oublie jamais que l'homme n'est pas fait pour l'Industrie, mais que c'est l'Industrie qui est faite pour l'homme.

Sept. (journal des Dominicains français).

Après vingt-cinq ans

(LE DEVOIR)

Nous avons donc célébré notre premier quart de siècle. Très modestement, ainsi que nous l'avions projeté, mais d'une façon bien émouvante aussi.

Nous devions aller à Bonsecours. Nous n'avons jamais fait de nos sentiments religieux un vain ou tapageur étalage; mais nous n'avons pas davantage songé à les dissimuler. Nous sommes des catholiques et nous entendons faire un journal catholique.

L'œuvre à laquelle nous avons donné notre vie ne répond point à l'idéal qu'on s'en pourrait former; elle ne répond point à nos propres désirs, et ceux qui la font ne prétendent à aucune supériorité essentielle sur leurs camarades de tel ou tel autre journal.

Mais sur leurs intentions, sur les convictions profondes qui animent et dominent leur action, ils entendent bien qu'il n'y ait aucune équivoque.

En allant à Bonsecours, nous réaffirmons de façon explicite ces intentions et ces sentiments; nous accomplissons en même temps un devoir de haute reconnaissance.

Car notre survie est une sorte de miracle. Ceux-là le savent mieux que personne qui, comme M. Pelletier, M. Dupire et nous-même, avons pendant plus de vingt années pu connaître la vie intime, les heurs et les malheurs du journal.

A deux ou trois moments même, il eût été bien difficile de ne pas éprouver comme visible et sensible la haute Protection qui, si incomplète, si insuffisante que parut cette œuvre, l'arrachait au désastre et à la mort.

Nous eussions été les pires des ingrats de n'en point dire explicitement notre très vive gratitude.

(Omer Héroux).

Nous descendons des sauvages...

(LE DEVOIR)

Le texte serait plaisant — s'il ne révélait certaine ignorance dans des milieux où l'on devrait savoir mieux. — de cet article sur la conquête spirituelle du Canada, signée Louis A. Marquet, paru dans la livraison de mi-octobre 1934 de l'«Illustration Vaticane», publication luxueuse éditée aux catholiques de toutes langues.

Il y a l'édition italienne, l'édition française, l'édition anglaise, etc. Le Progrès du Saguenay, qui signale l'article en question, note que l'auteur ne paraît pas avoir compris que les catholiques canadiens ne descendent pas des tribus indiennes évangélisées par les anciens missionnaires.

"Passer de la tribu sauvage et sans aucune notion sociale au parlementarisme et à la Société des Nations; de la vie sédentaire, apathique et dépourvue de toute organisation à l'expansion, au-delà de l'océan; de l'ignorance intellectuelle la plus complète aux Universités; du manque total de toute conception civile et politique à l'autonomie, sans passer par l'esclavage; d'une religion toute faite de fables et de superstitions à la conquête sublime du catholicisme", écrit Louis A. Marquet. Ce monsieur voit chez les Canadiens catholiques de langue française, — ils sont trois millions — les petits-fils des Iroquois et des Hurons; il ignore que toutes les tribus indiennes n'ont que 128,000 descendants dispersés dans l'ensemble du Canada, et loin d'être tous catholiques. M. Laliberté, qui signale la coquetterie de cet article, y note aussi des erreurs historiques de tout genre et prie le directeur de l'«Illustration Vaticane», M. Dalla Torre, de corriger au plus tôt l'impression malheureuse et tout à fait inexacte causée par l'article de Louis A. Marquet. En fait, une correction s'impose, car l'article pourrait servir à des gens peu scrupuleux, — il y en a

— pour tenter d'établir qu'il n'y a au Canada qu'un tout petit groupe de catholiques de langue française et que la masse de ceux qui ne descendent pas des Irlandais ou Ecossais catholiques sont d'origine indienne. M. Marquet ne connaît évidemment rien de ce dont il parle avec tant d'imagination. L'«Illustration Vaticane» a droit à de la collaboration moins fantaisiste même si elle n'a pas de caractère officiel.

G. P.

LA "CAPITAL TRUST CORPORATION"

Le rapport annuel de la "Capital Trust Corporation Limited", à ses actionnaires, annonce une stabilité et un progrès continus. La somme déposée par le public au département de l'épargne est de \$5,554,000 contre \$5,434,000 l'an dernier, et \$5,510,000 l'année précédente. Le nombre et la valeur des immeubles et agences sous l'administration ont été maintenus d'une façon satisfaisante. La valeur de l'inventaire est de \$10,642,000 contre \$10,942,000 l'an dernier, et \$10,616,000 l'année précédente. L'actif total, y compris les immeubles et agences sous l'administration, se chiffre à \$17,332,000.

La compagnie a été nommée commissaire de la nouvelle émission de \$540,000 en bons. Les profits nets de l'année furent de \$50,979, ce qui équivaut à 5.77% du capital payé par la compagnie. De la balance des profits et pertes, la somme disponible pour distribution est de \$93,499 qui a été répartie comme suit:

Dividendes payés \$26,431.77
Reportés à la réserve gén. \$15,000.00
Dépréciations \$ 1,971.46
Taxes féd. et prov. \$ 8,000.00
Laisant une balance de \$42,096.

Un dividende de 5% sera payé aux actionnaires, le 1er mars 1935.

POURPARLERS

Le monsieur (engageant un chauffeur). — Et quand vous ne vous servirez pas de la voiture, vous nettoierez le clapier, vous surveillerez les chiens et vous pourrez aussi donner un coup de main au jardinier... — Bien, monsieur!... Et... de quelle nature est le sol ici? — Le sol? Pourquoi me demandez-vous cela?...

— Je pensais que s'il était argileux je pourrais aussi vous fabriquer quelques briques.

L'ESPRIT DU PRESIDENT

Le président Dupin avait infiniment d'esprit. C'est à lui qu'est due cette boutade lancée à la Chambre au cours d'un interminable discours d'Abraham Dubois, discours qu'il lui avait déjà fait abréger:

— Allons, Abraham! encore un sacrifice. De lui encore cette spirituelle définition:

— La tribune de la Chambre ressemble à un puits: quand un sot descend, un autre monte.

LA BONNE PARLE

Une propriétaire, en tournée d'inspection, voit avec désespoir qu'un désordre sans nom règne dans l'appartement qu'elle vient de louer à deux jeunes gens.

Elle se tourne vers la servante, qui prend un air de circonstance, et elle s'exclame:

— Quel capharnaüm!

Quelques temps après, chez d'autres locataires — deux sœurs, celles-ci — même découverte. Et la bonne, qui n'a pas oublié:

— Ah! madame, quel capharnaüm-femme!

to Outsell

Secret

Must Excel

After the famous formula of the house of

Hethbridge

REGINA BREWING CO. LTD.

partement qu'elle vient de louer à deux jeunes gens.

Elle se tourne vers la servante, qui prend un air de circonstance, et elle s'exclame:

— Quel capharnaüm!

Quelques temps après, chez d'autres locataires — deux sœurs, celles-ci — même découverte. Et la bonne, qui n'a pas oublié:

— Ah! madame, quel capharnaüm-femme!

H amilton's

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes
funèbres
Téléphones: 3065 3223
1118ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PROGRÈS CONSTANTS

Année	Capital & Surplus	Biens-Sous Administration	Comptes d'Epargne	Actif Total
1918	\$ 434,492	\$ 1,060,880	\$ 448,338	\$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,865	8,336,649
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1933	1,110,619	10,942,139	5,545,715	17,498,467
1934	1,135,947	10,642,282	5,551,343	17,332,573

Si vous avez besoin de conseils sur toute question financière ou au sujet de votre testament, écrivez-nous ou présentez-vous à la

CAPITAL TRUST

Corporation Limited

MONTREAL OTTAWA TORONTO

Sujette à l'inspection du Gouvernement Fédéral

RAPPORTS FINANCIERS

pour les districts

Municipaux et scolaires

Notre imprimerie fera votre travail promptement à un prix raisonnable. Tous frais de port payés

Imprimerie le Patriote Inc.

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...



"JE NE PUIS M'EXPOSER A RATER MES GATEAUX A CAUSE D'UNE POUDRE A PATE INFÉRIEURE. C'EST POURQUOI J'EXIGE LA 'MAGIC'—IL EN FAUT POUR MOINS DE 1¢ POUR REUSSIR UN GATEAU."

dit MISS MARGARET McFARLANE, diététiste de l'Hôpital St-Michael, à Toronto.



Les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire recommandent de ne pas confier le sort de bons ingrédients aux effets d'une poudre à pâte douteuse. Elles se servent de "Magic" pour réussir leurs gateaux.

NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible. Fabriquée au Canada

AGENTS DEMANDES

Vendez dans chaque maison avec notre ligne de 500 produits

CATALOGUE GRATIS

J. A. RENAUD

752 Rachel Est, Montréal

CHOSSES AGRICOLES

"Poultry Marketing Plan"

Quelques notes sur le plan de vente organisée de la volaille et ses sous-produits --- Questions et réponses pour élucider certains points.

LE BUT

Le but du "Poultry Marketing Plan" est d'organiser la vente de la volaille et de ses sous-produits d'après la teneur de la Loi fédérale des débouchés pour les produits naturels du Dominion, passée en 1934; c'est-à-dire d'appliquer les stipulations de la loi fédérale au commerce de la volaille en Saskatchewan. Lorsque le "Poultry Marketing Plan" sera devenu loi par un ordre-en-conseil du gouverneur, il améliorera la qualité des produits de cette industrie et facilitera leur écoulement, d'une façon ordonnée.

SON ETENDUE

Le plan comprendra les volailles vivantes ou dressées et les œufs dans la région de production, sauf:

1—Les œufs et les volailles, que requiert le producteur enregistré, pour la consommation domestique.

2—Les œufs et la volaille utilisés ou vendus par le producteur enregistré pour la couvée ou l'incubation.

3—Volailles vendues ou utilisées pour reproduction ou exposition.

4—Toutes volailles ou œufs pour la vente desquels le producteur enregistré aura obtenu un permis de l'Office local. Ces œufs et volailles ne pourront être vendus qu'à un consommateur, c'est-à-dire à un client qui ne les vendra pas, mais les gardera pour son usage personnel.

5—Toutes volailles ou œufs que, selon certaines circonstances, l'Office local jugera à propos d'exempter.

Toutes volailles ou œufs, dans la région de production, appartenant à des producteurs non enregistrés.

L'OFFICE LOCAL

L'Office local sera composé de sept membres, qui seront en fonction jusqu'au 31 octobre 1935; ensuite l'Office local sera constitué de membres du Bureau des directeurs de l'Association, de temps en temps, comme ils seront élus. La première élection du genre sera tenue pas plus tard que le 31e jour d'octobre 1935. A cette élection et aux suivantes, tous les producteurs enregistrés auront droit de vote.

POUVOIRS DES OFFICES LOCAUX

L'Office fédéral autorisera l'Office local à exercer les pouvoirs conférés par la section 4 de la loi, c'est-à-dire:

Régulariser la préparation, l'assemblage, la transportation et la vente des produits par des agences désignées à cette fin;

Enregistrer les noms, adresses et occupations de toutes les personnes engagées dans cette industrie;

Prendre toutes les informations nécessaires à propos de la production et de l'écoulement des produits, inspecter les livres et visiter les producteurs, selon qu'il le jugera utile;

Dresser les formules, émettre les permis, les enlever pour violation de loi, etc., aux distributeurs;

faire les prix, les collections et les déboursés; conduire un cartel pour égaliser les recettes des ventes des produits régularisés;

emprunter de l'argent et arranger les conditions de prêt...

prêter, avancer de l'argent à tout producteur ou distributeur ayant permis, d'après les conditions... et consentir des sommes n'excédant pas 75 pour cent du prix qu'obtiendra le producteur de la vente de ses produits, retenant le reste et l'intérêt des bénéfices...

régulariser, assembler tous les produits, les classer et payer à chacun des marchands, distributeurs et producteurs, son pro rata, avec une imposition d'un demi-sou par livre de volaille ou par douzaine d'œufs afin d'établir un fond de réserve pour les dépenses d'opération...

mettre en vigueur les ordres et les déterminations jugés nécessaires...

OBLIGATIONS DES PRODUCTEURS

Chaque producteur devra livrer ses produits régularisés selon les règlements de l'Office local.

Tout produit doit être classé selon les règlements du gouvernement et vendu sur cette base. Toute violation de la loi est une cause suffisante pour le retrait du permis.

Un distributeur détaillant, de la campagne, peut acheter de tout producteur enregistré et détailler la quantité nécessaire à son commerce ordinaire; le surplus devra être expédié à la plus proche agence de l'Office local, au moins deux fois par semaine, afin d'être vendu par ce médium.

Tout produit pour le commerce d'un distributeur détaillant urbain doit être acheté d'un distributeur en gros autorisé...

Et tout distributeur en gros doit acheter son stock chez l'agence de ventes.

Quelques questions et réponses

Q—Qu'est-ce que le "Marketing Poultry Plan?"

R—En définitive: Un ministère ou département de vente organisée de la volaille et ses sous-produits.

Q—Quel est son but?

R—Brièvement, favoriser la qualité de la production, procurer un marché stable et satisfaisant pour ces produits, diminuer la trop grande différence de prix entre le producteur et le consommateur et conséquemment retourner au producteur une plus forte partie du dollar payé par le consommateur.

Q—Qui sont intéressés à ce plan?

R—Le producteur, le consommateur, le marchand de gros, le détaillant rural ou urbain.

Q—Est-ce que certaines stipulations dans le plan protègent les droits de tous ces intéressés?

R—Oui! Pour le producteur: assurance d'un marché stable, d'une rétribution selon la qualité, diminution des dépenses de manutention; pour le consommateur: assurance de produits de première qualité classés par le gouvernement à des prix abordables; pour le marchand de gros et le détaillant urbain: assurance d'approvisionnement continu de première qualité disponible et capable de répondre à leur demande sans les obliger à garder des stocks considérables; pour le détaillant rural: assurance d'acheter et de vendre selon les exigences de son commerce et de disposer de son surplus deux fois la semaine par le médium des agences de l'Office local.

Q—Le plan nuira-t-il à celui qui se fait une spécialité de vendre directement au consommateur dans la ville, la campagne ou le village?

R—Non! Il a tout à gagner et rien à perdre. Par l'entremise des agences de vente des Offices locaux, le marché sera stabilisé automatiquement pour lui. Afin, toutefois, de prévenir des abus, ce marchand spécialisé devra se procurer un permis pour approvisionner ses clients. Mais, pour qu'il soit traité d'une façon équitable, il est stipulé que ce permis ne pourra être refusé que pour de justes raisons. D'après le plan, ce marchand spécialisé devra avoir un commerce plus étendu pour les volailles de reproduction.

Q—Est-ce que le plan empêchera le producteur de disposer de ses volailles ou de ses œufs chez le détaillant rural?

R—Non, mais il aura cet avantage: si le détaillant ne paie pas comptant ou n'échange pas à la satisfaction du producteur, il pourra expédier ses produits à l'agence, qui lui fera des avances d'argent et lui remettra le reste lorsque ses produits seront vendus. Et les marchands ne seront pas toujours dans la difficulté de disposer de surplus.

Q—Est-ce que tout producteur enregistré aura droit de vote à l'élection des membres des Offices, soit-il un ancien membre ou non du cartel?

R—Oui.

L'agriculture vs l'industrie

DETAIL DE CE QU'ACHETENT LES FERMIERS

CHIFFRES-INDICES

Année	Épicerie 16 items	Vêtements 38 items	Aménagement de la maison 29 items	Accessoires de la ferme 58 items	Machines aratoires 12 items	Taxes municipales et scolaires 2 items	Total 150 items	Prix du no. 1 nord, moyenne 1913-14 =100	Pouvoir d'achat du blé sur les choses qu'achète le fermier, 1913-14 =100	Prix de gros des commodités, chiffres de l'Office du Dominion 1913=100
1913										
1913-14	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1920	223	264	198	191	166	212	215	361	168	244
1929	154	183	165	142	164	241	165	152	92	149
1930	147	157	158	135	159	241	155	155	100	135
1931	121	134	151	129	160	208	139	66	47	113
1932	106	121	147	129	160	189	131	60	46	104
1933	107	115	145	123	153	159	125	51	41	105
1934	112	119	147	123	153	157	127	72	57	112
Dec. 1934	112	123	148	123	152	157	128.5	88.6	68.9	111

Note.—Les chiffres-indices des prix du blé sont pour la récolte de l'année indiquée.

Dans le tableau ci-haut, nous avons compilé le prix de ce qu'achètent les fermiers contre ce qu'ils vendent de blé. On observera que les nombres-indices sont donnés pour chaque sous-groupe. L'index révèle que, pour le mois de décembre dernier, les fermiers ont acheté des épicerie en moyenne 12 pour cent de plus qu'en décembre 1913-14; des vêtements, 23 pour cent de plus; des accessoires de fermes, 23 pour cent de plus, de l'aménagement de maison, 48 pour cent de plus; des machines aratoires, 52 pour cent de plus, et ont payé 57 pour cent de plus de taxes. Les 150 items comprennent tous les groupes d'items qui se chiffrent en moyenne 28.5 pour cent plus haut que durant l'année 1913-14. Le prix du blé aujourd'hui est de 88.6 pour cent de ce qu'il était en 1913-14. Le pouvoir d'achat en moyenne est de 68.9 pour cent de ce qu'il était en 1913-14.

INDUSTRIE VS AGRICULTURE

On croit que la position de l'agriculture est inférieure à celle de l'industrie, pour cette raison: les industriels peuvent déterminer le prix qu'ils veulent pour leur marchandises, tandis que les fermiers sont forcés d'accepter ceux que l'on veut bien leur offrir. C'est pourquoi, pour remédier à cette anomalie, désire-t-on établir un office de contrôle pour déterminer le prix des produits agricoles de la même façon que celui des articles manufacturés. On prétend qu'alors les fermiers auraient le même pouvoir d'achat et que l'agriculture serait au moins sur le même pied que l'industrie.

Ce raisonnement, après examen, nous paraît fallacieux. Et voici pourquoi: on ne tient compte que du prix et non du revenu total, qui est le résultat du prix multiplié par quantités vendues. Les familles urbaines et les familles rurales ne vivent pas du prix, haut ou bas, mais

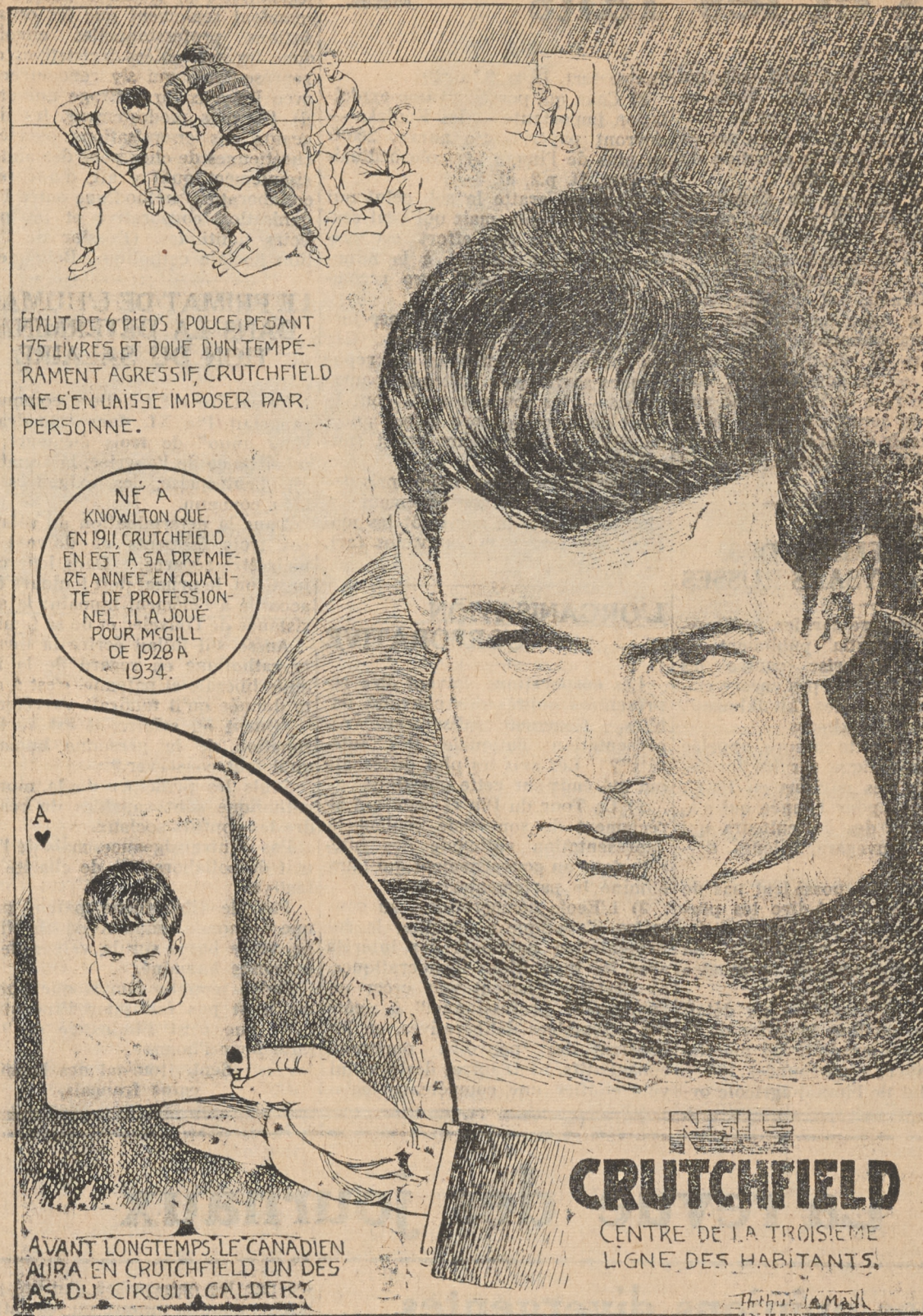
des revenus totaux; multiplication des quantités vendues, pour le fermier et des heures de travail, pour les ouvriers.

LE REVENU TOTALITAIRE PRINCIPAL FACTEUR

Vue de cette façon, l'agriculture ne nous semble pas en plus mauvaise posture que l'industrie. Si on étudie les statistiques, il nous semble que la dépression a réduit le revenu totalitaire de l'industrie selon le même pourcentage que celui de l'agriculture. Après quoi, il apparaît que, malgré que l'industrie ait pu fixer ses prix, elle n'a pas obtenu des résultats beaucoup meilleurs. Si les méthodes de vente de l'agriculture sont différentes, elles n'en semblent pas moins efficaces. Le revenu de l'agriculture est le résultat de bas prix, mais sur une quantité presque pas diminuée; tandis que si le prix des articles manufacturés n'a presque pas fléchi, le volume des ventes a beaucoup diminué. (A noter, par exemple, les quantités sensiblement diminuées d'articles agricoles, de réparations, de bois d'œuvre de peinture et autres marchandises que le fermier achète). Apparemment, les deux méthodes produisent le même résultat en autant que le revenu totalitaire est concerné.

Une autre différence importante nous incline à croire que l'agriculture pourrait être même en meilleure posture. Cette différence réside dans la méthode de répartition du revenu totalitaire, réduit comme il l'a été par la dépression, est divisé parmi tous les fermiers selon la quantité de la production individuelle, d'où très peu de chômage dans l'agriculture naturellement il s'agit ici des régions où la nature a fait pousser une récolte. Nous remarquons que le niveau de la vie de tous les fermiers a été proportionné à la réduction du revenu totalitaire de l'agriculture.

Les "Etoiles" du Hockey



HAUT DE 6 PIEDS 1 POUCE, PESANT 175 LIVRES ET DOUÉ D'UN TEMPÉRAMENT AGRESSIF, CRUTCHFIELD NE S'EN LAISSE IMPOSER PAR PERSONNE.

NE A KNOWLTON QUÉ. EN 1911, CRUTCHFIELD EN EST À SA PREMIÈRE ANNÉE EN QUALITÉ DE PROFESSIONNEL. IL A JOUÉ POUR MCGILL DE 1928 À 1934.



AVANT LONGTEMPS LE CANADIEN AURA EN CRUTCHFIELD UN DES AS DU CIRCUIT CALDER.

NEALE CRUTCHFIELD
CENTRE DE LA TROISIÈME LIGNE DES HABITANTS.

de l'agriculture: maintenir le volume de ventes en baissant le prix de ses marchandises; répartir son revenu totalitaire sur un plus grand nombre d'ouvriers, alors l'ouvrage sera plus considérable dans l'industrie, ce qui augmentera aussi la richesse des fermiers.
(Traduit de la Searle Grain.)

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	34	21	10	3	45
Montréal	30	17	11	2	36
Canadiens	29	10	14	5	25
Américains	33	8	18	7	23
St. Louis	33	6	22	5	17

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Chicago	32	17	11	4	38
Boston	31	16	12	3	35
Rangers	30	15	11	4	34
Détroit	31	11	13	7	29

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
Détroit	32	16	12	4	32
London	30	15	12	3	30
Buffalo	30	14	13	3	28
Cleveland	28	14	14	0	28
Syracuse	30	12	16	2	24
Windsor	32	11	15	6	22

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	31	17	9	5	39
Providence	28	13	8	7	33
Québec	31	13	14	4	30
New Haven	30	11	14	5	27
Philadelphie	32	10	19	3	23

LIGUES DE L'OUEST

Ligue du Nord-Ouest

	J	G	P	N	Pts
Seattle	24	16	6	2	34
Portland	21	9	8	4	22
Vancouver	21	9	8	4	29
Edmonton	20	7	11	2	16
Calgary	20	3	11	6	12

Ligue du Nord

	J	G	P	N	Pts
Prince Albert	18	16	2	0	32
Saskatoon	20	12	6	2	26
N. Battleford	18	11	5	2	24
Battleford	19	2	15	2	6
Varsity	17	2	15	0	4

Ligue du Sud

	J	G	P	N	Pts
Weyburn	18	10	6	2	22
Regina Vics	18	9	6	3	21
Regina Aces	18	9	8	1	19
Moose Jaw	18	4	12	2	10

LIGUE DES EGLISES

Intermédiaires

	J	G	P	N	Pts
St. Mark's	7	6	1	0	12
St. Patrick's	7	6	1	0	12
Birch Hills	5	3	2	0	6
Wesleys	5	2	3	0	4

Les Moyens

	J	G	P	N	Pts
St. Marks	14	12	1	1	29
St. Alban's	13	10	1	2	26
Prince Albert	9	4	4	1	18
St. Paul's	15	6	6	3	15
Wesley's	14	1	8	5	8
St. George's	14	0	12	2	2

Les Petits

	J	G	P	N	Pts
Monarch's	9	5	2	2	12
Wesley's	9	4	3	2	10
St. Paul's	9	3	3	3	9
Baptist's	9	1	5	3	5

Schédule du 2 février

LE PRIX DES GRAINS

LUNDI, 4 FÉVRIER 1935

A WINNIPEG

BLE. — No 4 dur, 79 1-8; No 1 nord, 78 1-8; No 2 nord, 75 1-8; No 3 nord, 71 1-8; No 4, 67 1-8; No 5, 60 7-8; No 6, 59 7-8; Fournage, 58 7-8. Voie, 78 3-8.

AVOINE. — 2 C.W., 43; 3 C.W., 37; Ex. 1 fourrage, 36 1-2; No 1 fourrage, 34 1-2; No 2 fourrage, 33 1-4; rejeté, 30; voie, 42.

ORGE. — 3 C.W., 45 1-2; 4 C.W., 41 3-8; voie, 45 7-8.

LIN. — 1 N.W., 142; 2 C.W., 138; 3 C.W., 124; rejeté, 124; voie, 142.

SEIGLE. — 1 C.W., 48 1-2; 2 C.W., 48 1-2; 3 C.W., 45; voie, 48 7-8.

Amos' Cigar Store

CIGARES CIGARETTES
TABACS

Un bel assortiment de boîtes de chocolat

JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés à VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.



C'est meilleur quand
C'est fortifié
D'eau-de-vie!

Ceux qui ont déjà goûté l'arôme suave et délicieux du HERMIT PORT ou du HERMIT SHERRY rarement changent de marque... la saveur délicate et subtile de ces vins précieux --- fortifiés de pure eau-de-vie de raisins --- vous vient dans toute sa pureté et sa qualité première sortant du cuvier!... le produit de la plus grande fabrique du Canada... et si vous n'avez pas encore goûté au HERMIT, l'expérience la plus agréable de votre vie vous attend.

Bouteilles de 26 oz. et 40 oz.



CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

W.-Bunch

LA CITE VATICANE

La première conférence de la série organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste, eut lieu dimanche soir, le 27 janvier. La salle était remplie: c'est que le sujet à traiter, "La Cité Vaticane", était des plus intéressants et que la réputation de M. le curé Kugener, comme conférencier, n'est plus à faire.

La première partie de la conférence décrivait la perte du pouvoir temporel pour le Saint-Siège, la protection du Pape Pie IX et de ses successeurs qui devinrent prisonniers volontaires, le fameux traité du Latran 1929 et la restauration de la Souveraineté du Saint-Père à la Cité Vaticane.

Ensuite, au moyen de projections, M. le curé nous fit visiter la Cité Vaticane. Il nous fit remarquer l'obélisque, les styles divers des palais, chapelles, architecture du Bramante et du Bernin. Les projections montrant l'intérieur du palais, n'étaient pas moins admirables. Musées et bibliothèques, salles et chapelles, loges et chambres de Raphaël, la Chapelle Sixtine, oeuvre de Michel-Ange, défilèrent sous nos yeux, en nous donnant l'illusion d'être à Rome.

La deuxième partie de la conférence fut une courte allocution sur le Pape actuel.

Mme Hector Beaulne, les demoiselles Flore et Marie-Jeanne Mathieu égayèrent la soirée par des morceaux choisis de piano.

Le président, M. J. Beaulne, expliqua que la Société Saint-Jean-Baptiste, afin d'entraîner les jeunes gens à parler en public, choisissait un novice à chaque conférence pour présenter le conférencier, et un second pour le remercier. M. Laurent Mondor, qui avait tâche de présenter, se tira bien d'affaire et fit voir que ce n'était pas son premier essai. Celui qui devait remercier n'étant pas présent, M. le docteur Godin fut chargé de le faire. Avec l'éloquence qu'on lui connaît, il remercia M. le curé et annonça la série des conférences, qui doivent avoir lieu tous les quinze jours.

Prochaine conférence le 10 février: "La Sarre" par M. Gustave Bouffard.

Lac Pelletier

MARIAGE

Mardi, le 22 janvier, M. l'abbé Brouillard unissait dans les liens du mariage, M. Maurice Duclos, fils aîné de M. et Mme Osiad Duclos, de Cadillac, à Mlle Yvonne Perron, fille de M. et Mme Ildevère Perron, de cette paroisse. La mariée était charmante dans sa toilette de satin blanc; elle portait aussi la voile. Les mariés étaient accompagnés de leurs témoins, M. Osiad Duclos et M. Ildevère Perron. Plusieurs chants furent exécutés, pendant la messe, par M. et Mme Dominique Monette, sœur du marié ainsi que par Mlle Thérèse Monette. M. Edouard Dumais tenait l'orgue.

Après la cérémonie, les mariés furent conduits à la demeure de M. et Mme Perron où déjà plusieurs parents et amis les attendaient pour trinquer à leur bonheur. Un succulent dîner fut servi ensuite. Au dessert, la jeune épouse découpa le gâteau de noces et chacun fut servi d'un gros morceau. Les heureux mariés nous quittaient pendant l'après-midi pour se rendre chez les parents du marié, M. et Mme Osiad Duclos où se donnait le souper. Là encore, parents et amis se réunirent très nombreux. La soirée se passa joyeusement. La mariée revêtit pour sa toilette du soir une robe de crêpe bleu. Nous souhaitons à l'heureux couple de longues années de bonheur et de prospérité!

DECES

L'Ange de la Mort vient encore de faucher l'un de ces épis mûrs, en la personne de M. Onésime Couture. Il quitta la terre samedi, le 19 janvier au Sanatorium de qu'Appelle, à l'âge de 68 ans.

Atteint depuis plusieurs mois de l'impitoyable maladie qui l'emporta, il alla chercher guérison dans une maison de santé. Mais Dieu l'avait déjà compté parmi ses élus, et au jour fixé, le rappela à Lui. Sa mort jeta un voile de deuil dans notre petite paroisse et tous nous regrettons amèrement notre vieux pionnier. Il laisse pour le pleurer cinq frères et deux sœurs dans les différentes provinces de l'Est ainsi que de nombreux amis ici. Sa dépouille mortelle fut transportée à Lebrét où une messe de Requiem fut chantée. Maintenant, il repose là-bas dans le petit cimetière, à l'ombre de la croix, près de ceux qui l'ont précédé dans leur dernier sommeil. Nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Notre pensée monte et montera

souvent vers lui en répétant: "Qu'il repose en paix!" — R.I.P.

MALADIE

Nous regrettons d'apprendre que M. Edmond Sylvaïn est patient à l'hôpital de Moose-Jaw. Tous, ici, nous lui souhaitons un prompt retour.

M. Fernand Verret est retenu au lit depuis plusieurs jours, atteint d'une pneumonie. Nous espérons le revoir bientôt sur pieds.

DEPART

Mlle Irène Laverdière nous quittait, jeudi dernier, pour se rendre à Gravelbourg au chevet de sa mère malade.

SOIREE

Jeudi soir, le 24 janvier, plusieurs amis se trouvaient réunis chez M. et Mme Ed. Dumesnil à l'occasion du départ de Mlle Adrienne. La soirée fut agréablement passée en jouant aux cartes. Mlle Thérèse Chabot gagna le 1er prix des dames; M. Frédéric Métivier, le 1er prix des hommes; M. Jeanne Chenard, prix de consolation des dames; M. Albert Denis, prix de consolation des hommes. Après un savoureux goûter on se livra au chant et chacun entendit sa chansonnette. On se sépara aux petites heures, contents de la soirée.

AVIS AUX INTERESSES

Les Dames de l'Autel tiendront leur prochaine assemblée chez M. et Mme Napoléon Monette, le 13 février. Toutes les dames sont invitées à assister.

Secrétaire des Dames de l'Autel, Mme Frédéric Métivier.

Storthoaks

LE CERCLE LOCAL

L'assemblée annuelle du cercle local de l'A.C.F.C. fut tenue, le dimanche, 27 janvier, au soir, en la salle publique.

Elle débuta par une partie de whist et les prix furent attribués comme suit: 1er prix des hommes, M. Alfred Chicoine; consolation, M. Aimé Carrière; prix des dames: 1er, Mlle Antoinette Paradis; consolation, Mme Willie Toupin.

Après la partie de cartes, notre dévoué encanteur, M. Albert Blérot, procéda à une vente de tartes et celles-ci furent enlevées avec un entrain rappelant les années prospères.

Un tableau peint, et gracieusement offert par Mlle Bury, fut mis en raffle et gagné par Mme A. W. Lemieux.

Après le goûter, le secrétaire du cercle donna le rapport détaillé de nos activités à travers l'année 1934, puis eurent lieu les élections.

ELECTIONS

A une assemblée du cercle nouvellement formé, les membres se choisirent leurs officiers pour l'année 1935. Sont élus:

Président, M. Gaston Blérot. Vice-prés., M. Adélar Chicoine. Secrétaire, M. O. Carrière. Directeurs: MM. Ed. Plamont, A. Paradis, H. Millette, L. Houde, A. Blérot, A. Perret, A. Séguin, Ch. Bourque.

Ensuite, l'on rendit quelques chansons et la soirée se termina par le chant national O Canada. Nous tenons à remercier, par la voix du journal, les personnes présentes à cette soirée et qui ont su faire un petit sacrifice pécuniaire en vue d'aider notre association. Il est regrettable de voir par ailleurs plusieurs de nos paroissiens qui restent indifférents envers le but de notre association, qui est de garder notre langue à nos écoles et nos foyers. Néanmoins, si quelques personnes au cœur patriotique furent empêchées par un motif sérieux de se rendre à cette assemblée et désirent offrir leur aide à cette oeuvre si grande, elles seront les bienvenues en s'adressant à notre secrétaire.

DIVERS

Nos clubs de goudet Senior et Junior sont, en ce moment, en pleine activité. Le samedi, 26 janvier, les premiers recevaient le club de Nottingham et lui infligeaient une défaite éclatante.

Quant aux jeunes, pendant que leurs aînés jouaient sur la glace locale, ils allaient faire face au club de Fertile, qu'ils vainquirent aisément par un score de 10 à 4. Il est bon de dire qu'ils n'ont pas encore connu cet hiver, l'humiliation de la défaite. Bravo, les jeunes!

Mlle Régina Chicoine, fille de M. et Mme Arthur Chicoine, est revenue dans sa famille après un séjour prolongé à l'hôpital.

Mlle Eva Bériault, employée au magasin de M. Willie Toupin, a repris sa place, après quelques semaines de vacances passées au milieu des siens à Cantal.

BAPTEMES

Le 6 janvier, fut baptisée Marie Madeleine Gilberte, fille de M. et Mme Lucien Chicoine. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Paradis, oncle et tante de l'enfant.

Ce même jour, fut aussi baptisée, Marie Yvonne, Anita, fille de M. et Mme Philippe Paradis. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Paradis, oncle et tante de l'enfant.

BILLIMUN

SEANCE

Le 20 décembre, nous avions une belle séance bilingue donnée par les élèves de l'école McDonald-Dale; elle fut très bien réussie. Chacun des élèves a très bien joué son rôle, tant anglais que français. Grâce au dévouement de l'institutrice, Mlle Oléa Arseneault, ce fut un franc succès. Nos sincères félicitations et remerciements à Mlle Arseneault pour le surcroît de travail qu'elle a dû s'imposer pour préparer les enfants. Nous espérons garder notre institutrice aussi longtemps que possible. Le Père Noël, un peu frileux, est arrivé juste à temps pour distribuer les récompenses aux enfants.

EXAMENS DE FRANCAIS

Au mois de juin dernier, tous les parents étaient invités à l'école pour prendre connaissance des résultats du travail accompli par les élèves. Presque tous étaient présents au grade supérieur.

DIVERS

Mlle Alice Brière, de Ponteix, était en visite pour les fêtes, chez sa sœur, Mme A. Fowler et chez ses grands parents, M. et Mme Mongeon.

Mme Viturat est de retour parmi nous après une absence de quelques mois.

Mme Jean Brière est aussi de retour dans sa famille, après une absence de deux mois au Manitoba, chez ses parents, où elle fut demandée près de sa mère gravement malade. Elle nous apprend que sa mère est maintenant en bonne voie de guérison. Nous en remercions la Providence.

Mme A. Descoteaux, qui a été tenue au lit plusieurs jours, est maintenant rétablie.

Mme Wallin, qui a été gravement malade depuis quelques mois, semble en bonne voie de guérison. Nous lui offrons nos vœux pour un rétablissement prompt et complet de sa santé.

M. F. Copp, qui a aussi été gravement malade, et sous les soins du docteur Soucy de Gravelbourg, est bien rétabli maintenant.

M. Ernest Maillot a pris un contrat pour couper et livrer environ 90 tonnes de glace au village de Mankota.

Nous avons eu une température très rigoureuse depuis Noël; le thermomètre est descendu à 40 en bas de zéro à différents intervalles. Nous avons aussi de la neige en abondance. Plusieurs prédisent une bonne récolte cette année. Espérons qu'ils ne se trompent pas.

M. A. Fowler, de Reliance, Sask., est venu s'établir dans notre paroisse avec sa famille.

ASSEMBLES DES CONTRIBUTABLES

Le 17 janvier dernier, nous avions l'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire McDonald-Dale pour l'élection d'un commissaire. M. J. Brière, sortant de charge, fut réélu par acclamation président.

Notes de composition

DOMREMY

Gr. X. — Simone Roy, 92; Fernande Dubuc, 89.
Gr. VIII. — Albert Houle, 87; Omer Houle, 86; Raymond Huard, 83; Roméo Dubuc, 80.
Gr. VII. — Louise Houle, 85; Lorraine Dubuc, 81.
Gr. VI. — Blanche Stockli, 80.
Gr. V. — Marcel Stockli, 72.
Gr. IV. — Gérard Roy, 82; Emilienne Stockli, 73.
Gr. III. — Jean Stockli, 72; André Roy, 68.

N.B. — La Page de janvier était sous presse quand cette liste nous est arrivée. Tante P.

L'Association des Jeunes

UN DEBAT

PRINCE-ALBERT. — La semaine dernière, eut lieu une intéressante assemblée de l'Association catholique des Jeunes. Après la routine habituelle, M. Walter Blanchard, président, présenta les orateurs qui prirent part à un débat sur la résolution suivante: "Résolu que le gouvernement de-

vrait fixer le prix du blé à 75 sous le boisseau."

Pour l'affirmative: MM. Joseph Ward et Albert Fournier. Pour la négative: MM. Alex. Weber et John Ward.

M. l'abbé A. Chatel, porte-parole des juges, annonça que MM. Weber et John Ward avaient remporté la palme.

REUNION

Dorénavant, la réunion mensuelle des Jeunes Gens aura lieu le mardi au lieu du lundi.

White-Star

PARTIE DE HOCKEY

Dimanche, 27 janvier, eut lieu, à White Star, une partie de hockey entre le club de White Star et celui de Cloverdale.

Les gagnants furent les joueurs de White Star. Résultat: 8 à 3.

Les capitaines des équipes sont: M. David Mitchell, pour White Star et M. Norman Brandon, pour Cloverdale.

Une autre partie entre les deux équipes aura lieu à Cloverdale, dimanche, le 3 février.

UNE COUPE

Mlle Marie Delhommeau de White Star a été l'heureuse gagnante d'une coupe donnée par le Club Kiwanis de P. A. pour un concours de volailles.

Nos félicitations à Mlle Marie Delhommeau.

PARTIE DE CARTES

Dimanche, le 27 janvier, dans la soirée, eut lieu, au presbytère, une partie de cartes qui fut un grand succès.

Plusieurs prix furent présentés aux gagnants.

Le 1er prix fut remporté par M. Mike Bonden et Mlle Yvonne L'Empereur.

Les 2èmes prix, par M. F. Lahaye et Mme A. Lahaye.

Les deux prix de consolation furent gagnés par le R. P. L. Bussiére et Mlle Henriette Delhommeau.

La prochaine partie de cartes aura lieu dimanche, le 10 février.

Plusieurs jolies chansons furent chantées après la distribution des prix et le goûter. Le prix d'entrée fut gagné par M. Henri Delhommeau.

ELECTIONS A WHITE STAR

Lundi, le 28 janvier, eut lieu une élection de commissaires d'école à White Star.

M. Thomas McKean a été élu par acclamation, étant le seul candidat.

La commission scolaire de White Star est composée de M. Louis Fahlun, président; M. Ernest Clavier, secrétaire-trésorier; M. Thom. McKean, le nouveau commissaire élu.

OUVERTURE DES CLASSES

Lundi, le 4 février, a eu lieu à White Star l'ouverture des classes. Mlle Angèle Delhommeau, jeune institutrice demeurant à White Star, a commencé son terme. Nous lui souhaitons bien du succès dans sa nouvelle tâche.

REUNION FAMILIALE

Vendredi, 1er février, une soirée de famille fut donnée par M. et Mme Boudou de White Star, en l'honneur de l'anniversaire de leur tante qui demeure à Prince-Albert. La soirée eut un grand succès et tous les invités ont passé une joyeuse soirée.

DIVERS

M. et Mme George Furchuck de White Star ont, cette semaine, envoyé à l'hôpital un de leurs enfants âgé de 4 ans, pour une opération de l'appendicite. L'opération a réussi. Nous espérons que bientôt la petite fille sera de retour parmi sa famille.

Tribune libre

Montmartre, Sask. 3 fév. 1935

HISTOIRE DU CANADA

Les nouvelles de Montmartre, citées par le "Patriote" du 30 janvier dernier, servent un but utile, car, sans cette référence, les hauts faits du correspondant durant la grande guerre 1914-1918 seraient passés inaperçus et inconnus des générations présentes et futures. Il va sans dire que ce héros, ayant passé les années de cette guerre en un bon fauteuil, de fait celui de Quartier Maître sergent-major, avec émoluments de 2.50 par jour et les casuels y attachés, son nom ne paraît pas au livre des héros, soigneusement gardé à la Tour de la Victoire, aux édifices du parlement fédéral. D'un autre côté, ne perdons pas de vue, que si tous nos bons et véritables soldats eussent fait comme lui, les Alliés n'auraient peut-être pas été les vainqueurs, et notre bon ami ne recevrait peut-être pas une pension de 147.00 par mois, laquelle est augmentée de \$10.00 par mois, pour chaque enfant issu de son mariage. Il serait curieux de fouiller les records de l'armée canadienne et de savoir combien de fois notre bon ami a mis son nom sur la liste des volontaires voulant aller au front "tout de suite", tandis que plusieurs jeunes de Montmartre sont morts au champ d'honneur. Autrement dit, ils ont bien rempli le vieux dicton français: "La valeur n'attend pas le nom-

bre des années", et doivent être comptés comme vrais patriotes.

Combien de mères, qui ont perdu leurs fils au front, ne reçoivent un sou de pension?

En quelles circonstances, quelle date, notre héros a-t-il contracté la maladie pour laquelle le paternel gouvernement canadien lui donne une marque si pratique de sa reconnaissance pour son dévouement à la patrie? Voudra-t-il nous éclairer, avec preuves à l'appui?

Pourquoi tous ses subterfuges pour empêcher nos résidents de connaître la somme de pension qu'il reçoit? A-t-il honte de son dévouement pour la patrie?

Peut-être a-t-il compris que cette pension représente, avec intérêt composé, mois par mois, du premier au douzième, un capital de la dette nationale de plus de \$60,000.00 à 3%, le taux moyen.

Ayant lu "Le Patriote" du 30 janvier, un bon Canadien, qui passa en France et ne fut pas le dernier, remarqua: "Pas surprenant que les taxes sont si hautes quand le gouvernement passe les beignes comme ça."

Peut-être voit-il en notre village une bonne vieille veuve, victime du rhumatisme contracté à laver pour ses voisins, à petites gages, vivant dans la misère, parce que son fils, le plus jeune, fut tué au front, la veille de l'Armistice, et n'a jamais pu obtenir un sou de pension du gouvernement.

Peut-être voit-il une ou deux veuves recevant une pitance du gouvernement provincial, environ \$20.00 par mois, laquelle somme doit pouvoir au maintien de 4 à 7 enfants, ayant au préalable été forcées de déduire au moins \$5.00 par mois pour le loyer de la maison qui les abrite.

Sa référence aux bons Canadiens qui prirent refuge dans les broussailles au temps de la conscription, fait voir sa mentalité et son manque de sens pratique. Ces mêmes jeunes, qui, alors prirent abris contre le danger d'être amenés à l'étranger sous des commandants peu sympathiques, ont toujours gagné leur pain quotidien, honnêtement, à la sueur de leur front, et si le Canada était attaqué, ils seraient, comme leurs ancêtres, les premiers au front, l'arme au bras. Il est certains que ces jeunes ne seraient pas des soldats en charge de cantines, mais feraient face au feu ennemi et l'histoire du Canada serait écrite avec leurs noms au rang des de Salaberry.

Pourquoi un rapport si détaillé des délibérations de l'exécutif libéral? Nous pouvons dire que ce rapport est inexact, sans plusieurs points et que le "brain trust" de Montmartre contient les noms de l'exécutif libéral.

Ce correspondant n'aurait-il dire que le magasin de bière a-t-il conduit "sans peur et sans reproche"?

"Le Patriote" devrait exiger que ses colonnes soient dévouées par le correspondant local à la diffusion des nouvelles de chaque centre, mais qu'il ne sera pas permis à ce correspondant d'en faire une tribune libre pour la promotion de ses intérêts privés. Autrement, l'A.C.F.C. et le "Patriote" en souffriraient, et malheureusement "Le Patriote" n'eût rien à dire ni faire dans le choix du correspondant pour Montmartre.

La veuve, le cultivateur recevant du "relief" doivent par chaque achat de vivres ou vêtements payer leur quote-part par taxes au fédéral de la pension si princière que reçoit notre bon ami. Si ce bon ami eût suivi le conseil d'un résident de Montmartre, disciple du défunt Israël Tarte, et quelquefois surnommé l'"Henri Bourassa" de Montmartre, nous n'aurions pas écrit cette mise au point.

PRO BONO PUBLICO.

NOUVELLES

RAPPORT DE LA COMMISSION ROYALE

OTTAWA. — L'enquête royale sur les achats massifs et les écarts de prix, s'est terminée après l'audition des témoins dans 123 séances publiques où l'évidence a brillé dans tout son éclat.

La Commission d'enquête prépare actuellement son rapport pour la session parlementaire. Ce travail incombe surtout à M. le président W. W. Kennedy, député de Winnipeg Centre, à la Chambre des Communes. Il succéda à M. H. H. Stevens, ancien ministre du commerce.

FRANCE ET CANADA

QUEBEC. — La visite des délégués de la Chambre de Commerce de Marseille n'aura pas été sans résultat puisque déjà plusieurs commerçants français viennent de s'adresser, par l'entremise de cette dernière, à notre Chambre de Commerce locale pour obtenir des informations sur certains de nos produits, leur qualité, leur utilité pratique et les moyens ainsi que le coût de les expédier à destination. C'est la suite logique de l'étroite liaison établie depuis l'été dernier, entre ces deux pays, lors de la venue de la mission française. On est d'avis que d'heureuses conséquences vont découler de ces relations et que notre commerce futur, pour notre ville, du moins, va se pressentir de la belle coopération de la Chambre de Commerce.

LA TAXE SUR LES "CHAINES"

Et les postes d'essence aux E.-U.

WASHINGTON. — La Cour suprême des Etats-Unis vient de rendre une décision qui aura une portée considérable, non seulement aux Etats-Unis mais aussi à l'étranger probablement. C'est qu'on doit considérer les postes d'essence comme des magasins parce qu'on y vend des produits. Naturellement, les "chaines" de postes doivent en conséquence être considérées comme des "magasins en série" et alors là où un impôt spécial frappe les magasins en série, les chaînes de postes d'essence sont atteintes par cet impôt comme le sont les épiceries, les boucheries, les merceries en série.

Cette décision est probablement le plus dur coup qui aura été porté aux "Standard Oil" et aux autres grandes compagnies d'essence qui ont mis des millions au jeu pour s'emparer du commerce de l'essence au détail après avoir monté de formidables trusts pour la production. En fait, le coup est tel qu'on se demande si les monopoles de l'essence ne trouveront pas avantage à se retirer du commerce du détail pour le laisser aux marchands indépendants.

Abolition de tous les bureaux des shérifs

TORONTO. — Le premier ministre Hepburn, parlant à Saint-Thomas, a annoncé l'abolition probable des bureaux de shérifs dans tout l'Ontario. "Nous savons tous", dit-il, "que les bureaux de shérifs ne servent plus à rien aujourd'hui. Nous nous dispenserons de leurs services à l'exception des comtés de York, Wentworth et Essex".

Contre l'agitation nazie en Autriche

Un bataillon d'élite protégera les ministères

PARIS. — Le ministre de la Défense nationale autrichien va incessamment mettre sur pied un bataillon de la garde, dont les effectifs seront recrutés parmi tous les régiments de l'armée fédérale, qui délégueront leurs meilleurs et plus grands soldats.

Ce bataillon, qui sera doté de l'uniforme de parade, tiendra garnison à Vienne. Il assurera le service de garde et de sûreté à la Chancellerie fédérale et aux divers ministères, et c'est lui qui fournira les compagnies d'honneur.

Par ailleurs, le Conseil des ministres a adopté un projet de loi interdisant la présentation de films et la diffusion radiophonique de discours de propagande à tendance antigouvernementale.

Ces mesures se rapportent à une recrudescence de la propagande et de l'agitation nazies comme le chancelier Schuschnigg a dénoncées ces temps derniers.

CROQUIS MARSEILLAIS

Marius — Moi, quand j'allais à la chasse, les lapins ne l'avaient pas belle, ve... Et puis les perdreaux, pan! pan! Et pan! les grives, et zou! les merles... Oh! coquin de sorti! et les lièvres, et pan! les bécasses, et puis les écrevisses, pan! pan! et les culs-blancs, et les alouettes...

Olive. — Tu es allé souvent à la chasse?

Marius. — Une fois.

CHARBON et BOIS

BOIS et CHARBON

Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour

TELEPHONEZ 2 2 7 5

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE

Cour de Prince-Albert

J. P. Hepburn, gérant

POUR LES ENFANTS!

Jean-Baptiste Boulanger (12 ans) Editeur.

"LE PETIT JOUR"

donnera, au poste radiophonique C.J.C.A. d'Edmonton, trois courtes lectures:

En français:--- L'ALCOOLISME.

En anglais:--- LE PROGRES ?

En ukrainien:--- UN POETE.

Vendredi, 8 février, 5 h. (heure des enfants)
.. POSTE C. J.

NOUVELLES

ON PRECONISE L'ETATISATION DE LA MEDECINE

REGINA. — M. J. H. Uhrich, ministre de la santé publique a déposé un rapport à la législature, concernant la médecine étatisée, comme solution au problème médical de la Saskatchewan.

Au cours de la discussion sur cette matière, il déclara ouvertement que le gouvernement n'avait encore rien fait en ce sens. Il exposa en détail son plan et finit en disant que ce problème serait bientôt résolu.

Vérité

REGINA. — M. D. A. Hall, député d'Athabaska, avait, deux heures durant, intéressé la Chambre plutôt calme, lorsque soudain un gaillard d'Irlandais se lève, dans une galerie, et dit: "M. le président, je propose un vote de remerciement à M. Dick Hall et à tous les hardis pionniers du Nord."

"Silence!" s'exclame le président, au milieu de l'hilarité générale. Les huissiers font sortir l'intrus qui, du corridor, s'écrie: "J'ai pu manquer au protocole parlementaire, mais lorsqu'un orateur proclame la vérité divine, toute l'Irlande l'appuie!"

LA COLONISATION

La condition des colons au nord de la ville, s'améliore, d'après un rapport de M. R. R. Fooley

PRINCE-ALBERT. — M. R. R. Fooley, inspecteur en chef de la colonisation militaire, annonce des progrès dans trois districts de sa juridiction. Il est actuellement en tournée d'inspection dans son territoire. Le boni (dollar pour dollar) au bureau des terres, a donné beaucoup d'encouragement et d'initiative. Le territoire de M. Fooley comprend le nord et le sud de Prince-Albert, ainsi que les sous-districts de Melfort.

Dans les sous-districts de Melfort, il y a diminution dans la récolte du blé, mais il y a une augmentation dans la culture de l'avoine et de l'orge. Malheureusement, les gelées du 10 et 22 août dernier ont endommagé la récolte. Cependant, les colons de ces districts auront suffisamment de grains de semence pour cette année 1935. La récolte des légumes a beaucoup augmenté en 1934. Et pour la culture du fourrage, on attend les grains de semence fournis par le ministère fédéral de l'agriculture, sur demande.

Le personnel de la prison

Réorganisation des officiers de la prison provinciale — Sept sont renvoyés — D'autres changements en perspective

PRINCE-ALBERT. — Quatorze employés civils perdent leur emploi. Douze ont fait du service durant la Grande Guerre. Ces quatorze employés civils du ministère Anderson sont victimes d'épuration politique.

Voici les noms des renvoyés: W. A. Donaldson, inspecteur de licences et de Ferly du département de la voirie; R. S. Dudley, E. Orloff et H. House, de la commission des licences; David Parker, concierge au Palais de Justice; E. T. Anderson, T. Jackson, W. A. R. Holmes, O'Court, Tom Fleming, Pat McCabe, J. Dare et J. Schofield, tous officiers à la prison provinciale.

SEPT OFFICIERS DE LA PRISON CONGEDIES

PRINCE-ALBERT. — Sept officiers de la prison provinciale de Prince-Albert ont été renvoyés.

Cette nouvelle n'a pas encore été confirmée; on ne connaît pas encore les noms des démissionnaires.

On dit que dix ou douze gardiens seront renvoyés.

FOUR SOULAGER LES CHOMEURS

Le Conseil de ville demande d'être autorisé à la construction d'égoûts au coût de \$11,000 en faveur des chômeurs.

Prince-Albert. — Des plans pour cette fin furent proposés à une assemblée des conseillers, et une motion en appelle au gouvernement. Les dépenses seraient couvertes par des débentures. On favoriserait ainsi les chômeurs. Tel est le rapport de l'échevin C. S. Lacroix, maire suppléant.



DES ERUPTIONS VOLCANIQUES

Le Solfatara, près de Pozzuoli, Italie, qui dormait depuis près de 12 siècles, se réveille. Notre vignette montre des savants en train de faire des expériences. Ils ont découvert que la température des vapeurs qui s'échappent du cratère est de 200 degrés centigrade.

M. Power et M. Bennett

BRANTFORD, Ont. — M. Ross MacDonald, C.R., a été nommé candidat libéral dans Brantford en vue de la prochaine élection générale, au cours d'une réunion tenue ici par l'Association Libérale de Brantford. Le major C.-G. Power, député de Québec-sud, déclara à l'assemblée que le "new deal" du premier ministre R.-B. Bennett avait été conçu, ébauché et mis en boîte à Washington. Il qualifia de sermons les discours du premier ministre à la radio.

Tim Buck, candidat

TORONTO. — Tim Buck, chef communiste récemment libéré du pénitencier a annoncé sa candidature communiste dans Winnipeg-nord, lors de la prochaine élection fédérale.

Charlie Dunning, populaire

REGINA. — L'association libérale de Regina a choisi l'ancien ministre fédéral C. A. Dunning, comme candidat, à sa convention. Il fut premier ministre de la Saskatchewan.

CANDIDATS

Me Pherson serait candidat — J. G. Diefenbaker, C.R., nommé à New Lake

PRINCE-ALBERT. — M. A. McPherson, ancien solliciteur général sous Anderson, se portera candidat contre M. W. L. Mackenzie-King, chef de l'opposition. M. J. G. Diefenbaker, C.R., sera probablement choisi pour le New Lake Centre, autrefois appelé Lac Long. Et on le considère comme candidat conservateur régional pour diriger la prochaine campagne électorale.

UN ORGANISATEUR

LES CONSERVATEURS DE PRINCE-ALBERT SE CHOISISSENT UN ORGANISATEUR

Le programme de réformes de Bennett est adopté comme programme d'élection.

PRINCE-ALBERT. — Une assemblée spéciale des membres de l'exécutif aura lieu cette semaine, dans le but de choisir un candidat. Telle fut la décision prise à une réunion de l'Association fédérale conservatrice de Prince-Albert, tenue au St. Andrew's Hall, sous la présidence de R. R. Manville.

M. H.-J. Coutu, avocat, pense que la victoire du parti conservateur repose sur la mise en vigueur des promesses du premier ministre dans son discours à la radio, ainsi que celui du Trône. L'attitude du parti devant l'électorat sera aussi un grand facteur à considérer, déclare M. Coutu.

La Conférence des maires

ILS ACCEPTENT L'INVITATION A UNE CONFERENCE DES MAIRES DU DOMINION — UNE RESOLUTION DEMANDE QUE LE FEDERAL SE CHARGE DU CHOMAGE

CALGARY. — Les maires de l'Ouest sous la présidence du maire Andy Davidson, de Calgary, ont tenu, avec succès, une Conférence de deux jours. Ils constituent maintenant un groupe très uni pour traiter en commun, à l'avenir, les questions de finances, de taxes et de secours.

CONFERENCE DES MAIRES DU DOMINION

Ils ont accepté, à l'unanimité, l'invitation de M. Camillien Houde, maire de Montréal, d'assister à une Conférence des maires du Dominion, à Ottawa, durant la présente session

Il baisse son salaire

VANCOUVER. — M. le maire G. G. McGeer demande que son salaire annuel de \$4,050 soit réduit à \$2,025.

A SUMAS

Les principaux boulevards de la vallée ouverts à la circulation — Sumas Prairie encore inondé — On répare la digue

VANCOUVER. — Les principales routes de Fraser Valley sont ouvertes après deux semaines d'inondation. Environ 70 résidents sont retournés à Kilgord, récemment enseveli sous la neige et l'eau, alors qu'il y eut deux pertes de vie.

M. LANDRY

M. A.-B. Landry, de Winnipeg, inspecteur de la Banque Canadienne Nationale, était en tournée d'inspection à Prince-Albert.

Mort d'une centenaire

Portage-la-Prairie, Man. — Mme Joseph Gladu, décédée ici à l'âge de 108 ans, est considérée comme la plus vieille citoyenne du Manitoba.

Mort du R. P. Roger, O.F.M.

LES TROIS-RIVIERES. — Le R. P. Roger, O.F.M., est décédé au couvent franciscain St-Antoine, Trois-Rivières, des suites d'une pleurésie aiguë. Il était âgé de 32 ans. Il était prêtre depuis cinq ans et faisait partie de la communauté des Franciscains depuis 10 ans.

Revision du traité de Versailles

L'ARRANGEMENT ANGLO-FRANCAIS QUALIFIE DE VIBILLERIE PAR L'ALLEMAGNE — BERLIN NE L'ACCEPTE PAS

LONDRES. — Par la clause de l'aviation, le présent accord n'offre rien de nouveau, d'après l'officialité. Il n'y a aucune probabilité de retour de l'Allemagne à la Ligue des Nations, à moins d'égalité générale de part et d'autre.

Londres déclare l'accord probable et d'un grand appoint pour la paix mondiale. Depuis le traité de Locarno, le "Times" croit que ce sera le plus grand pas vers la paix européenne. L'Allemagne, l'Italie et la Belgique sont invitées à se joindre à la France et à l'Angleterre à propos d'une entente dans l'usage des forces aériennes dans le but d'éviter toute agression aérienne.

LOON LAKE EN RESERVE

REGINA. — Au nord-ouest de la Saskatchewan, il existe une ville où les habitants n'ont pas de propriété. Loon Lake, située à 150 milles au nord-ouest de North-Battleford, possède des églises, des magasins, un hôtel, des rues et 78 lots de ville déjà occupés.

Cette localité possède un maire, un conseil, une école taxée, un remblai de voie ferrée, une gare, mais pas de chemin de fer. On y vit sur le terrain d'une réserve indienne. En 1930, le chemin de fer projeté attirera les colons. La propriété foncière n'est pas encore évaluée. Le terminus du chemin de fer est à St. Walburg, 35 milles au sud-est. Après cinq ans de cet état de choses, le gouvernement fédéral doit intervenir.

LES INDIENS ONT 30,000 ACRES EN CULTURE

REGINA. — La population indienne de la Saskatchewan est environ de 15,000 âmes. Il y a actuellement, d'après le rapport de mars dernier, 30,000 acres en culture. De ce terrain cultivé, on a récolté plus de 200,000 minots de blé, 240,000 minots d'avoine et 14,000 minots d'autres céréales, 82,000 boisseaux de

HABITS WORSTED POUR HOMMES

Beaux habits worsted pour hommes et jeunes gens

les coupes sont bonnes... les modes

sont bonnes et les modèles bons...

Rayures élégantes et originales sur

fond bleu et noir.

AU PRIX DE

\$16.50

\$19.50

\$22.50



RALPH MILLER Ltd.

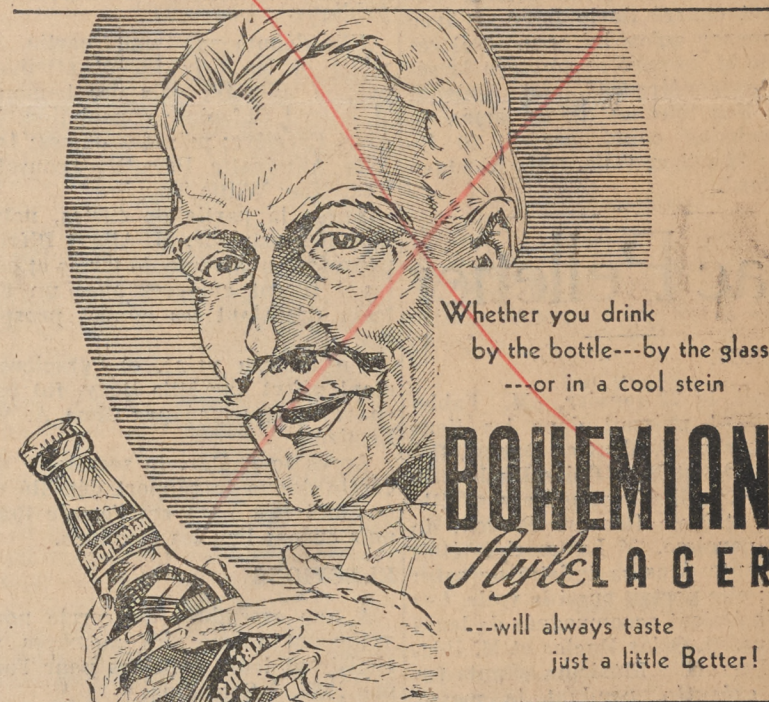
915 Avenue Centrale

Prince-Albert

patates et 836 tonnes de fourrage vent de mauvais protestants. Croyez-vert. Il y a, dans la province, 39 vous donc qu'il n'y ait pas de mauvaises écoles indiennes fréquentées par 2218 élèves.

—Hélas, madame, nous ne le savons que trop!... Car, s'il n'y avait pas eu de mauvais catholiques, le protestantisme n'aurait pas eu de fondateurs.

HOSPITALITY



PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED SASKATCHEWAN

Magnet Grocery

S. JASPAR, prop.

Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.

Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.

A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.

Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 - 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Vous souffrez de faiblesse, anémie ? LES REMEDES DE L'ABBE WARRE NO 4

vous soulageront comme ils ont soulagé des milliers d'autres personnes

- No 1—Rhumatisme
- No 2—Nervosité, Manque de Sommeil
- No 3—Mauvaise Digestion
- No 5—Maladies des Reins
- No 6—Maladies des Voies urinaires
- No 7—Toux, bronchites
- No 8—Maladies du Cœur
- No 9—Excès d'albumine
- No 10—Eczéma, clous, boutons
- No 11—Constipation, foie
- No 12—Retour de l'âge, varices
- No 13—Asthme
- No 14—Embonpoint (personnes trop grasses)
- No 15—Vers
- No 16—Coqueluche

En vente chez votre pharmacien, votre marchand, ou directement chez les fournisseurs en gros, le paquet 49c

LA PHARMACIE DE WILLOW-BUNCH WILLOW-BUNCH, SASK.

AGENCES DEMANDEES SATISFACTION GARANTIE

TRANSPORT PAYE SUR 4 PAQUETS ET PLUS